

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE ...

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

## M. Gordon Scott péri en mer — M. Howe et ses assistants sauvés (Lire en page 3)

### Une singulière menace

D'où vient-elle? — A propos du rapport Sirois — La campagne qui se mène, la résistance qu'il faut lui opposer — Une voix de Halifax — La déclaration du bureau du "Comité permanent de la Survivance française" — Réaction nécessaire — Il faut que s'affirment toutes les bonnes volontés

L'Echo du Bas Saint-Laurent de Rimouski, numéro du 13 décembre, nous apporte un texte qui offre un intérêt considérable et pose un singulier problème.

Car ce texte, qui se compose, pour les neuf dixièmes et davantage, d'une quelconque apologie du rapport Sirois et de ses conclusions, se clôt sur cette menace:

A retenu que, si le plan de la Commission n'est pas accepté par l'ensemble des provinces, il faudra alors un autre plan, IMPROVISE ET NON MOINS RADICAL et qui ne comportera peut-être pas de telles garanties.

Ainsi, l'alternative est simple: vous acceptez le plan de la Commission, ou vous en subirez un autre, qui pourra être pire.

Les gens ordinaires croyaient que, si le plan actuel n'est pas approuvé, on pourrait en étudier un autre, et qu'à la rigueur on pourrait même rester longtemps dans le statu quo.

Ce n'est pas ce que pense l'auteur de ce texte. Pour lui, vous n'avez de choix qu'entre le plan actuel ou pire peut-être.

Mais qui est cet auteur? C'est ici que la question devient intéressante. Le texte de l'Echo du Bas Saint-Laurent ne porte que cette indication: Communiqué. C'est l'avertissement que cette littérature n'est pas du journal, que celui-ci n'en prend pas la responsabilité directe, — mais d'où vient-elle alors?

Quel est le personnage, quel est le groupe peut-être, — car, la plupart du temps, le communiqué traduit le sentiment d'une collectivité, — qui se dissimule derrière ce communiqué?

Nous serions bien curieux, et d'autres avec nous sans doute, de le savoir.

En attendant que la lumière se fasse, que Monsieur Communiqué veuille bien baisser son masque, laissez voir à qui ou à quoi se rattache cette manœuvre de quasi-intimidation, on peut relever là un nouvel exemple de l'ardente, de la méthodique propagande qui se poursuit en faveur de l'adoption — quant à l'essentiel du moins — des conclusions du rapport Sirois.

Pour plusieurs, l'objectif poursuivi ne laisse aucun doute: il s'agit de fournir au gouvernement fédéral le moyen de mettre la main sur le plus grand nombre possible de ressources, afin de favoriser la poursuite de la guerre. Pour cela, on est prêt à tenter ce que l'un de nos confrères de langue anglaise appelait une re-confédération.

On est prêt, dans la rude situation actuelle, pour la guerre, et les problèmes qui en découlent, devraient suffire à occuper nos hommes politiques, on est prêt à saboter notre Constitution.

Pour d'autres, au reste, l'occasion doit paraître magnifique de réaliser, grâce à la guerre et aux sentiments qu'elle exaspère, leur vieux rêve de centralisation.

Raison de plus de se méfier.

M. Pelletier a clairement montré l'autre jour que, s'il est une question qui doit être examinée avec sang froid, en dehors des passions et des querelles actuelles, c'est bien la refonte de la Constitution. Il n'est du reste que d'ouvrir certaines feuilles de langue anglaise pour constater que, dans ces milieux mêmes, on est loin d'être fixé sur la portée du rapport Sirois, qu'on est presque effrayé de son ampleur, du nombre et de la gravité des problèmes qu'il soulève.

Au début de décembre, le Citizen d'Ottawa reproduisait à ce propos un article fort typique de l'un des principaux journaux des Provinces Maritimes, le Halifax Herald.

Le Financial Post, de Toronto, ayant déclaré que "le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île-du-Prince-Edouard sont tous en faveur" du rapport Sirois, le Halifax Herald ripostait: "C'est là une assertion inexacte: les gens des Provinces Maritimes ne sont ni en faveur de ce rapport ni contre, — parce qu'ils n'ont pas du rapport une connaissance suffisante sur laquelle fonder un jugement utile."

Quels sont les citoyens d'une province quelconque qui soient d'ailleurs bien au courant du rapport et de ses conclusions, qui aient eu le temps d'étudier tout cela à fond?

Mais, si l'on ne s'organise point pour discuter de tout cela, pour créer un mouvement qui obtienne, au moins, —

ainsi que le demandait M. Pelletier, — la remise à des temps plus favorables de toute décision finale sur le sujet, on risque d'être bousculé, emporté par une sorte de révolution constitutionnelle aux lointaines conséquences, qui pèsera sur nous de tout son poids.

Ce poids, quelques articles publiés ici et ailleurs, la vivante brochure de M. André Laurendeau, Aletta aux Canadiens français! dans sa partie maîtresse, un article de M. François-Albert Angers qui paraît en tête de l'Action nationale de décembre, en ont indiqué la lourdeur. Un communiqué, — mais qui porte cette fois sa marque d'origine, — du bureau du Comité permanent de la Survivance française l'a rappelé avec la discrétion, avec la modération, mais avec la netteté aussi que l'on pouvait attendre d'un pareil corps, étranger aux querelles politiques, désireux de ne froisser aucune raisonnable susceptibilité, mais soucieux de rendre service.

Le Bureau du Comité permanent de la Survivance française, à ses deux réunions du 22 novembre et du 13 décembre 1940, a discuté, dit ce communiqué, les conclusions du rapport Sirois sur les relations entre le pouvoir fédéral et les gouvernements provinciaux du Canada.

Il estime que ce rapport peut donner lieu à une législation contraire aux intérêts canadiens-français. Il invite nos compatriotes à suivre attentivement le débat auquel ce rapport donne lieu actuellement et il compte que la population canadienne saura faire les représentations nécessaires auprès de ceux qui sont chargés de défendre l'autonomie provinciale contre toute tendance centralisatrice.

L'avertissement est net, il doit être entendu: le conseil est sage, il doit être suivi.

Nous nous réjouissons des premiers signes d'intérêt qui se manifestent, des premiers textes publiés, de la constitution — pour ne citer que le fait le plus récent peut-être — d'un comité d'étude dans une ville comme Roberval. Mais tout cela paraît encore bien modeste, comparé à l'importance et à l'urgence du sujet.

L'apathie qui semble régner à ce propos tient à beaucoup de causes: elle peut en partie s'expliquer par les soucis immédiats qu'imposent à tant de gens les circonstances actuelles; elle découle probablement aussi de la persuasion que sont plus nombreux que tout effort serait vain, que l'affaire passera quand même.

Contre ce dernier état d'esprit, il faut réagir avec une particulière énergie.

Il y a un peu partout des gens qui ne veulent pas des conclusions proposées: il y en a surtout qui n'entendent pas être bousculés, qui veulent savoir où les conduirait cette re-confédération. S'ils se donnent la main, s'ils savent manifester leurs sentiments, ces réfractaires réussissent à obtenir au moins que l'on ajourne une décision finale, qu'on la remette à une heure où il sera possible de discuter avec calme et liberté d'esprit.

En tout cas, s'il est une province où l'on doit examiner de près toutes ces choses, c'est bien la nôtre. Il n'en est pas en effet où la centralisation menace de plus hauts intérêts, comporte de plus grands risques pour la vie propre et le développement normal de la majorité de la population. Là-dessus, les hommes politiques du passé, et pour des raisons identiques, pensaient de même. Si violemment opposés qu'ils fussent sur d'autres terrains, MM. Alexandre Taschereau et Maurice Duplessis, sur ce point, régissaient de pareille façon. Ils étaient l'un et l'autre l'écho de notre meilleure, de notre plus constante tradition.

C'est le temps ou jamais de réaffirmer cette tradition. Le Devoir, par la plume de son directeur, s'y est nettement employé. Il apportera son appui à tous ceux qui, d'une façon quelconque, voudront collaborer à cet effort.

Les circonstances sont telles que la cause a besoin de toutes les bonnes volontés. Personne ne doit abandonner au voisin sa part de travail.

Omer HEROUX  
P. S. — A la Société d'Etude, groupe féminin, M. Raymond Tanghe, d'après le Canada de ce matin, s'est prononcé en faveur des conclusions du rapport Sirois. Ces dames ne feraient peut-être pas mal de demander à entendre un autre son de cloche.

### M. Roosevelt imagine un moyen d'aider à fond l'Angleterre

#### L'évêque et le diocèse de Hearst

Annonçant hier le choix par Rome du nouvel évêque de Hearst, Mgr Albini Leblanc, nous avons, par un étrange lapsus calami, rectifié du reste dans le corps même du journal, parlé de vicairie et de vicariat apostolique.

Or, chacun le sait, Hearst, évêque et préfecture apostolique le 18 avril 1918, en vicariat le 17 novembre 1920, est évêché régulier depuis le 3 décembre 1938.

Le diocèse de Hearst, situé dans la partie nord de l'Ontario, est borné au nord par le nouveau vicariat apostolique de la Baie d'Hudson, à l'est par la frontière de la province de Québec jusqu'au lac Abitibi, au sud par les diocèses de Timmins et du Saull-Sainte-Marie, à l'ouest par le diocèse de Saint-Boniface. Il comprend un peu plus de vingt mille catholiques.

#### L'actualité

#### Les Eudistes, il y a près de cinquante ans

Au mois de septembre le collège Sainte-Anne de la Pointe-de-l'Église (devenue, hélas! Church Point par l'usage) célébrera le cinquantenaire de son inauguration en septembre prochain. Cette année, qui marque le cinquantenaire de leur arrivée au Canada, et l'année prochaine sont pour les Eudistes des années jubilaires.

J'ai connu tous les fondateurs de Church-Point — cela ne me rajeunit pas — quelque cinq ans après l'ouverture du collège dont je fus élève, dans la classe de français, où il n'y avait d'ailleurs que des Anglais, sauf moi.

En lisant une monographie que vient de publier le supplément de l'Action Catholique, les souvenirs se sont levés à tire d'aile dans ma mémoire. Ce sont les souvenirs d'un enfant vers sa neuvième année. Je les pense sans intérêt. Mais un indulgent camarade m'affirme que les lecteurs sont toujours friands de la petite histoire et de ces souvenirs d'enfance que la distance estompe et embellit.

Je n'aurais de ces souvenirs pour noircir des pages. Je vais tâcher de les laisser.

Les fondateurs du collège furent le P. Gustave Blanche et Morin. J'ai moins connu le dernier. Il alla en Europe pendant l'année que je passai à Sainte-Anne et je ne l'ai jamais revu.

Les circonstances m'ont remis plus tard en 1910 sur le chemin du P. Blanche devenu Mgr Blanche et préfet apostolique du Golfe St-Laurent, que j'étais chargé d'intervener. Quand on avait vu cet homme à la belle prestance d'officier de cavalerie, on ne pouvait pas l'oublier. Lui-même ne pouvait pas m'oublier. Mgr Blanche avait étudié le droit, puis la médecine. En 1896, jeus la diphtérie. Atteint depuis 48 heures, jeus la visite du P. Blanche accompagné d'un médecin, le Dr Saulnier, je crois. Débarqué du village à Halifax, le supérieur du collège avait réussi à obtenir, grâce à sa très grande influence, quelques tubes de sérum curatif de la diphtérie dont il espérait faire usage pour ses "chers enfants". On m'a dit que je fus le premier à subir ce traitement.

(Suite à la dernière page)

#### Le carnet du grincheux

Il n'y aura pas cette année de prix Nobel pour la paix. Le parlement suédois serait obligé de se le décerner à lui-même.

C'est le cas de dire que la paix n'a pas de prix.

Vichy s'en l'endroit tout indiqué pour les purges.

Pour la chute de neige on emploie à l'hôtel de ville le terme précipitation, qui n'est pas français. De précipitation, qu'on en mette donc moins dans la chute de la neige et plus dans l'enlèvement.

M. Ilsley nous prévient que "le mouvement égalitaire qui se propage ici en Grande-Bretagne doit se propager ici".

Donc, tout le monde pauvre. Les ministres et les députés doivent renoncer à leur indemnité. Les conseillers de Montréal servent bien gratuitement, eux.

De cette façon nous serons sûrs que ministres et députés nous en donneront... pour notre argent.

Si, sans le salaire, nous allions ne plus avoir de députés, nous en apercevriions-nous? Peu...

Berna — d'où nous viennent tant de dépêches tendancieuses — est plus que jamais le présent de l'indicatif du verbe "berner".

Le Grincheux

(Suite à la dernière page)

Les Etats-Unis loueront du matériel de guerre à Londres, qui le remplacera ou le paiera, le conflit fini — Procédés de bons voisins, dit le président — Les conversations de Vichy entre Pétain, Abetz et Laval — Celui-ci n'est plus ministre — L'orage est passé, dit Vichy — Le fond du différend Pétain-Laval

#### LE REGIME DES PERMIS POUR PASSER DU CANADA AUX ETATS-UNIS EST RESSERRE

M. Roosevelt expose à une conférence de presse un projet de louage ou d'affermage gigantesque, à l'Angleterre, de matériel américain, pour la durée de la guerre; ce projet écarterait la nécessité de refondre la loi Johnson et la loi de neutralité aux Etats-Unis, avant de pouvoir légalement avancer des sommes d'argent considérables à Londres. Ce projet est nouveau et audacieux, mais il s'impose, dit le président des Etats-Unis. En France, la situation ne paraît guère éclaircie, du côté du différend Pétain-Laval; sauf que Pétain garde ses positions et tient Laval hors de son ministère, tandis que Laval a repris sa liberté de mouvements, à la suite de l'intervention de l'ambassadeur allemand Abetz, et qu'il est parti, à ce que l'on peut voir, pour Paris même, avec Abetz et dans sa suite. En Angleterre, la situation reste à peu près la même; M. Lloyd-George, vu son âge avancé, a refusé de devenir ambassadeur aux Etats-Unis à la place de lord Lothian; et lord Beaverbrook a fourni des précisions aux Anglais, sur les besoins pressants d'avions pour les forces aériennes de leur pays, — surtout en avions de bombardement. Lord Beaverbrook fait aussi prévoir une tentative d'invasion de l'Angleterre par l'Allemagne, ces mois prochains, on dit même vers la mi-février. Il faut se préparer en conséquence, dit le ministre de l'Aviation. Du côté de la Grèce et en Libye, on confirme de récentes nouvelles selon lesquelles les Grecs, d'une part, les Anglais, de l'autre, sont à l'offensive. Au Canada, à l'heure même où l'on annonce l'arrivée en Angleterre de M. Howe, ministre de M. King, et de ses assistants financiers, MM. Taylor et Woodward, sains et saufs, on révèle que M. Gordon Scott, qui les accompagnait, et qui fut jadis trésorier provincial à Québec, s'est noyé ou cours des opérations de sauvetage du personnel et des voyageurs embarqués sur le "Western Prince" à New-York, il y a quelque dix jours. (On trouvera les détails ailleurs). On annonce aussi que la Commission de Contrôle de l'Echange, à Ottawa impose de nouvelles restrictions aux allées et venues entre le Canada et les Etats-Unis.

#### ÇA N'EST PAS UNE QUESTION DE DOLLARS...

M. Roosevelt, qui a réuni tout un groupe de journalistes, hier, leur a exposé à Washington les grandes lignes du projet qu'il a imaginé pour aider l'Angleterre sans qu'elle reçoive des avances d'argent tout de suite. A l'heure présente, l'Angleterre a placé aux Etats-Unis des commandes pour \$2 milliards qu'elle est capable de payer, qu'elle a déjà commencé de payer. Il reste que d'ici deux ans elle aura besoin de matériel de guerre de tout ordre pour une somme d'au moins \$2 milliards et demi. Comment le lui fournir si elle ne peut le payer aux conditions déjà établies: "Cash & Carry"? L'urgence va se poser prochainement. M. Roosevelt dit qu'il ne saurait être question de ne marcher qu'à coups de dollars; car Londres et les Etats-Unis sont dans la situation respective de deux voisins dont l'un craint de voir brûler sa maison et demande du secours à l'autre. L'autre lui demande-t-il paiement comptant des boyaux d'incendie qu'il peut lui fournir? Il les lui prêtera pour éviter lui-même de voir sa maison brûler elle aussi. L'incendie fini, les voisins régleront ensemble. Le premier rendra au second les boyaux d'incendie qu'il lui a empruntés, ou, s'ils ont été détruits, il les lui remplacera ou les lui paiera. C'est exactement ce que veut faire les Etats-Unis, pour éviter que l'Angleterre ne soit vaincue, après quoi ce pourrait être le tour des Etats-Unis. Au lieu de faire crédit à Londres ou de lui avancer de l'argent, dit M. Roosevelt, ils lui loueront, prêteront ou céderont, à charge de le remplacer, du matériel, des chars d'assaut, des avions, même des navires ou des unités de combat. Il en faudra pour \$2 milliards et demi d'ici la fin de 1942? Les Etats-Unis commanderont pour autant, chez eux, et loueront pour autant de leur matériel de guerre aux Anglais. L'indemnité, ou mieux, le prix du loyer, l'Angleterre le versera soit en argent, soit en nature, si elle ne peut remettre exactement le matériel qu'elle aura emprunté ou loué de Washington. Elle pourra remettre à Washington du caoutchouc, de l'étain, des matières premières, après accord entre les deux. Si Londres loue ainsi des navires marchands ou de combat, ils seront montés par des équipages anglais, ils batront pavillon anglais et s'ils sont soit coulés, soit endommagés en service, ou trop usagés pour être rendus, la guerre finie, Londres en construira ou en livrera d'autres à Washington. Il en serait ainsi pour les avions, pour toutes les fournitures de guerre, etc. Les Etats-Unis resteront propriétaires, l'Angleterre en aura l'usage sans restrictions. Et puis, règlement de comptes final.

M. Roosevelt a lui-même exposé les grandes lignes de son projet de louage à la Grande-Bretagne. Il reste à en définir les détails, les modalités, etc. Cela sera l'affaire de quelques semaines. Les corps législatifs de Washington en seront saisis par la suite. Dès le présent il appert que ce plan a bonne presse, aux Etats-Unis. Quant à la presse anglaise, elle voit là la solution d'un problème légal qui pouvait empêcher les avances d'argent à Londres. A l'heure présente, la dette anglaise de la dernière guerre, sur le marché américain, dépasse les \$4 milliards et demi, intérêts compris. Aussi les Etats-Unis, tout en prenant leurs précautions pour épargner des embarras financiers à Londres, — aucune guerre n'a été gagnée ou perdue à cause du manque ou du besoin d'argent, a dit M. Roosevelt, — prendront-ils des garanties, sous forme d'hypothèques, de

mortgages, etc., sur le matériel qu'ils loueront à Londres, pour les besoins de la guerre présente. On croit que le gouvernement anglais acceptera tout de suite les conditions favorables que M. Roosevelt lui propose, à la faveur d'une fiction légale, si l'on peut dire. Le projet ne manque ni d'envie ni d'imagination, tout en étant établi "sur une base réaliste", dit Londres. Il comporterait entre autres choses la mise à la disposition de Londres d'environ 1,700 avions nouveaux par mois, soit un total, à ce que l'on prévoit, de plus de 26,000 avions d'ici 1942.

#### LES AFFAIRES DE VICHY

Que s'est-il passé au juste, hier, à Vichy, pendant les conversations entre le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, et Otto Abetz, ambassadeur allemand à Paris, depuis l'occupation d'une partie de la France, en juin dernier? Les dépêches de la nuit et de l'avant-midi ne sont pas des plus précises, à ce sujet. On dit bien que Pétain aurait interdit à Laval d'assister à la cérémonie de la translation des restes de Napoléon II à Paris; mais cela ne paraît pas du tout établi. On affirme également que toute la difficulté entre Pétain et Laval tiendrait au fait que celui-ci aurait voulu un partage d'autorité que Pétain a refusé de lui consentir. Laval aurait cherché à devenir premier ministre avec succession future assurée ou poste de chef d'Etat, fonction qu'exerce maintenant Pétain. Devenant premier ministre, Laval aurait exercé une autorité que jusqu'à ces jours-ci il n'a pu obtenir de Pétain; car celui-ci tient à rester seul maître, avec le cabinet à ses ordres, tout comme cela existe dans la constitution américaine, selon laquelle le président exerce seul toute l'autorité, sauf dans certaines éventualités très rares. Il dirige ses ministres, ceux-là lui sont exclusivement responsables de leurs actes, il peut les congédier à son gré, s'il pense qu'ils abusent de leurs fonctions, ne représentent plus sa politique, ou ont perdu sa confiance, — comme cela se vit aux temps de la dernière guerre, aux Etats-Unis, sous le président Wilson, qui releva de leurs postes deux ou trois membres de son cabinet, dont M. Lansing. La politique antianglaise de Laval, ses démarches auprès de l'Allemagne, certaines de ses concessions n'ont pas toujours plu au maréchal non plus qu'à tels et tels de ses ministres; d'où l'incident de ces jours derniers.

Laval n'a pas été emprisonné, comme a dit Berne; mais il ne pouvait aller à Paris sans l'autorisation du maréchal Pétain; celui-ci a fini par la lui accorder, maintenant que Laval n'est plus du ministère. Berne affirme que Pétain a refusé de le reprendre dans son groupe, avec promesse de succession à venir. Berlin dit que l'orage est dissipé, mais garde le silence sur Laval. Vichy affirme que le statut précis de Laval reste à l'état d'énigme, et que l'incident est clos pour l'heure. On a dit que Laval a longuement causé avec Pétain et Abetz; mais celui-ci n'a encore rien fait savoir. Ce que l'on sait de plus clair, c'est qu'il y aura, d'après Vichy, un remaniement ministériel important ces jours-ci; et qu'alors le maréchal Pétain fera connaître l'exacte situation. Il n'est pas question pour le moment, — on doute même qu'il en soit question ces temps-ci, vu la situation de Mussolini dans le bassin méditerranéen et les embarras de l'Italie en Grèce, — de l'occupation totale du territoire français par les armées et le régime hitlériens. Le remplacement de Laval par Flandin, qui n'est pas antibritannique, paraît assez bien vu à Londres; il l'est en France inoccupée.

#### NOUVELLES RESTRICTIONS, AU CANADA

A dater du 1er janvier 1941, nul Canadien ne pourra sortir du pays, même sans argent, pour aller dans un pays qui n'est pas du bloc du sterling, — ce qui veut dire un pays qui n'est pas de l'Empire britannique, — sans avoir obtenu au préalable un permis explicite et formel de la Commission de Contrôle du Change étranger, à Ottawa. Cette restriction nouvelle atteint tous les sujets canadiens, sauf les diplomates, frappe même les Américains établis au Canada. L'objet de cette nouvelle disposition? C'est de surveiller à fond les allées et venues entre les Etats-Unis et le Canada; d'empêcher les Canadiens de frauder les règlements d'après lesquels un Canadien ne doit pas faire passer, sans permis, de l'argent, soit canadien, soit américain, aux Etats-Unis; de les empêcher d'aller là-bas, même sans argent, puis d'en emprunter de façon illicite, quittes à le rembourser par n'importe quel moyen. Il faudra demander ce permis à la Commission, à la Banque du Canada, ou à n'importe quelle autre banque, dont l'administration référera le cas à Ottawa. Les voyages d'affaires de Canadiens aux Etats-Unis resteront licites, mais après obtention du permis nouvellement décrété, qu'il faudra se procurer dès après le 1er janvier prochain. L'état de guerre ou nous sommes depuis septembre 1939 impose toutes sortes de dispositions de ce genre, dans maints domaines, et auxquelles nul Canadien ne peut aller se dérober. — G. P.

#### Les mines de cuivre de Bor

BELGRADE, Yougoslavie, 18 (A.P.) — Le journal "Vreme" rapporte aujourd'hui que l'Allemagne se propose de mettre la main sur les mines de cuivre de Bor, en Yougoslavie orientale, les plus importantes de tout l'Europe. Un consortium de banquiers allemands se ferait céder la majorité des parts actuellement détenues par la Banque Kirabeau à Paris.

#### Finance anglo-américaine

### L'aide financière des Etats-Unis à l'Angleterre

On ne croit pas que Londres ait fini de liquider ses valeurs de tout ordre — On se rend néanmoins compte que la guerre est terriblement coûteuse — La part du Canada — Le dollar américain et l'économie que prêche M. Ilsley

#### Le projet exposé hier par M. Roosevelt dispose d'une incroyable rumeur

(Par Léopold RICHER)  
Ottawa, 18-XII-40. — Les appels d'aide financière lancés de Londres aux Etats-Unis ne pourront manquer d'avoir directement ou indirectement sur la politique canadienne de graves répercussions. Lord Lothian, ambassadeur britannique à Washington, décédé ces jours derniers, avait exprimé des demandes qui paraissent presque désespérées. Sa mort n'a pas interrompu une série de requêtes destinées à montrer à nos voisins

rez à défendre votre première ligne de défense qui se trouve dans le Royaume-Uni, ou vous laisserez cette première ligne de défense s'effondrer et vous aurez alors à faire face à l'hégémonie allemande.

Il s'agit pour les Canadiens de connaître les moyens ou les méthodes que l'Angleterre suggère au gouvernement de Washington pour lui consentir une plus grande aide. Il est assez difficile d'admettre que le portefeuille britannique soit à sec. Cette admission irait à l'encontre de toute la propagande britannique de ces dernières années. Que nous disait-elle, en effet? Elle ne cessait de montrer au monde la pauvreté des puissances de l'Axe et, par contraste, elle vantait les immenses, les inépuisables ressources en devises et en matières premières dont disposait la Grande-Bretagne, l'Allemagne, du point de vue financier, après quinze mois de guerre, serait-elle plus en mesure que le Royaume-Uni de subvenir aux dépenses de son aviation, de sa marine et de son armée? Comment croire cela? Il faut le nier catégoriquement. Il est absolument impossible qu'il en soit ainsi.

La richesse du Royaume-Uni  
L'Angleterre demeure, malgré tout, l'une des nations les plus riches du monde.

(Suite à la dernière page)

# Le Service civil et les Canadiens français

### La causerie de M. Adrien Potvin devant la Chambre de commerce des jeunes

M. Adrien Potvin, commissaire du service civil, était l'hôte d'honneur et le conférencier au dîner-forum de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, hier soir, au Club Canadien. M. Henri Touchette a présenté le conférencier, que M. Bernard Archambault a remercié. M. Touchette a présenté M. Potvin comme avocat, journaliste, instituteur et un des amis les plus précieux que comptent les Canadiens français à la Commission du service civil.

M. Potvin a d'abord félicité la Chambre des Jeunes de ses nombreuses initiatives. Il a ensuite déclaré qu'il aime beaucoup la jeunesse et qu'il sympathise avec elle parce qu'il sait qu'elle souffre, qu'elle souffre surtout à cause de la génération qui la précède. "Notre génération, a-t-il dit, a péché; il faut lui pardonner et faire mieux qu'elle".

## NECROLOGIE

- BEHAND — A Montréal, le 15, à 22 ans, Mlle Gertrude Behand, née Jeanne-d'Arc Lavoye.
- BOUCHARD — A Montréal, le 16, à 66 ans, Georges Bouchard, époux de Félicie St-Onge.
- BRADY — A Montréal, le 16, à 69 ans, N. de C. Brady, époux de Dora Fletcher.
- BRAZEAU — A Québec, le 16, à 47 ans, Adolphe Brazeau, époux d'Alexandrine Beaudry.
- CIVILIER — A Montréal, le 15, à 66 ans, Mme Joseph Civilier, née Fabiola Bégar.
- CHARBONNEAU — A Ste-Rose, le 14, à 74 ans, Jean-Baptiste Charbonneau, époux de ses noces de Delicia Monette; en ses noces de Delicia Monette; en ses noces de Delicia Monette; en ses noces de Delicia Monette.
- COLANGELO — A Montréal, le 16, à 76 ans, Dominique Colangelo, époux de Bernadette Pizzutti.
- DAVID — A Montréal, le 15, à 69 ans, J.-Orville David, époux de feu Antonia Boucher.
- DESROCHERS — A Montréal, le 16, à 87 ans, Napoléon Desrochers, époux d'Alphonse Lahale.
- DUBUC — A Montréal, le 16, à 71 ans, Napoléon Dubuc, époux d'Yvonne Martet.
- DUSSAULT — A Montréal, le 16, à 76 ans, Alexandre Dussault, époux de Josephine Faquin.
- FOURNIER — A Montréal, le 16, à 75 ans, Joseph Fournier, époux de Georgiana Desjardins.
- FRANCOEUR — A Montréal, le 16, à 50 ans, Elias Francoeur, époux de Marie-Anne Francoeur.
- GENDRON — A Montréal, le 16, William Gendron, époux d'Aurore Vachon.
- HAREL — A Montréal, le 14, à 75 ans, François Harel, époux de feu Octavie Raymond.
- HEBERT — A Montréal, le 17, à 65 ans, Mme Napoléon Hébert, née Louise Trépan.
- LEONARD — A Beauharnois, le 15, à 82 ans, Mme Victoria Leonard, veuve de J.-G. Leonard.
- LETOURNEAU — A Montréal, le 15, à 85 ans, Léandre Letourneau, époux de Victoria Beauvais.
- LEVESQUE — A Montréal, le 16, à 45 ans, Anna Lévesque, épouse d'Omer Cormier.
- MAURICE — A Montréal, le 15, à 22 ans, Bernard, fils de Joseph-Isidore Maurice et de Malvina Boutin.
- MEUNIER — A St-Georges-de-Beauce, le 14, à 51 ans, Arthur Meunier, époux de Léontine Lévesque.
- MIRON — A Montréal, le 17, à 80 ans, Mme veuve Olivier Miron, née Marguerite Desjardins.
- MONCHAMP — A St-Michel de Naperville, le 15, à 75 ans, Zéphir Monchamp, époux de Rose Monet.
- PALEMENT — A Montréal, le 15, à 46 ans, Phillis Palement, épouse de feu Anna Martin.
- QUESNEL — A Montréal, le 15, Arthur Quesnel, époux d'Emilie Brisebois.
- MORSE — A Beauharnois, le 15, à 80 ans, Elmore Morse, époux de Georges Morse.
- PARADIS — A Montréal, le 15, à 71 ans, Napoléon Paradis, époux de feu Mélanie Leduc.
- PELLETIER — A Montréal, le 15, à 48 ans, Mme Raoul Pelletier, née Aline Calais.
- PELLETIER — A Montréal, le 15, à 60 ans, Louis Pelletier, époux de feu Josephine Doucet.
- QUESNEL — A Lachine, le 16, à 58 ans, Ernestine Bédard, épouse de Phillis Quesnel.
- RIVEST — A Montréal, le 16, à 59 ans, Mme Georges Rivest, née Louise-Ida Tholin.
- SARRAZIN — A Montréal, le 16, à 63 ans, Mme Romulus Sarrazin, née Emma Laforce.
- SAINTE-GERMAINE — A Montréal, le 15, à 75 ans, Germaine Sainte-Germaine.
- TURGEON — A Montréal, le 15, à 68 ans, Mme veuve Arsène Turgeon, née Angéline Truchon.
- VIAU — A Montréal, le 16, à 64 ans, Mme Ismaël Viau, née Marie-Louise Michaud.
- WEBBER — A Montréal, le 15, à 29 ans, Edna, fille d'Annie O'Hara et d'Edgde Webber.
- WOODCOCK — A Montréal, le 15, à 52 ans, Pauline Woodcock, femme de feu George A. Woodcock.

## Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS  
Imprimés ou gravés.  
Liste des prix et spécimens sur demande.  
L'Imprimerie Populaire, Limitée  
430, Notre-Dame est., Montréal  
Tél.: BELAIR 3361

## Quelle date?

Voyez ici :

1940 DÉCEMBRE 1940						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Il dit: "Je reconnais que mon confrère de Québec se tient dans un mutisme et un isolement complets. La question depuis longtemps fut portée à notre connaissance et étudiée en haut lieu. Ne pouvant encore rien dire dans le domaine public, je crois pouvoir vous dire que bientôt peut-être il y aura du changement. A ce point de vue-là, je continue d'observer le silence nécessaire à pareille étude".

"Mais M. Hébert, dit M. Cantave, a certes rompu — malgré lui — le silence professionnel en annonçant un changement bientôt".

M. Cantave reproche à M. Hébert de n'avoir pas participé aux manifestations publiques ou sa présence était naturellement requise, entre autres aux conférences de M. Dantès Bellegarde sur Haïti, aux funérailles de S. E. Mgr Georges Gauthier, etc.

M. Hébert dit "qu'il a traité plus d'affaires et fait plus de travail que tous les articles pompeux". A cela M. Cantave répond en citant un article de M. Dantès Bellegarde, intitulé "Haïti et le Canada" dans le revue des échanges commerciaux entre le Canada et Haïti pour 1939-40. M. Bellegarde fait, notamment, la réflexion suivante: "Comparés aux 480 kilos et aux 67 dollars de l'année 1937-38, les chiffres de 1939 et de 1940 indiquent une avance notable. Mais ils nous paraissent encore dérisoires et peu en rapport avec les efforts admirables qui ont été faits au Canada, particulièrement par M. Philippe Cantave, pour faire connaître Haïti et ses produits. On ne dira jamais assez combien ce jeune Haïtien s'est dévoué à cette tâche qu'il considère comme un apostolat et qu'il remplit jusqu'ici sans aide pécuniaire, avec un désintéressement, une intelligence et un courage dont on ne l'aurait pas cru capable. Quand je suis retourné au Canada, en 1938, pour une tournée de conférences à Montréal, Québec et Ottawa, j'ai trouvé un terrain merveilleusement préparé par lui pour un développement intensif des relations économiques, financières et commerciales entre le Canada et Haïti. Tous les bras s'ouvraient à nous".

M. Cantave énumère ensuite une série de témoignages d'appréciation pour son travail, témoignages reçus du journal la Phalange, ainsi que de nombreux personnages que S. E. Mgr Le Gouaze, archevêque de Port-au-Prince, de Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, de M. Sténio Vincent, président de la République d'Haïti, du général Alfred Nemours, ancien ministre plénipotentiaire d'Haïti en France, du duc de Bauffremont. Comme preuve insigne de l'estime dans laquelle on tient M. Cantave, en haut lieu, écrit-il lui-même, le gouvernement d'Haïti, par l'entremise du Président, lui décerna, en 1937, le titre de chevalier de l'Ordre national "Honneur et Mérite".

En réponse à M. Hébert qui se pose comme "homme d'affaires" et dédaigne les poètes, les écrivains qui, dans le passé ou de nos jours, ont représenté et représentent Haïti, à ce que dit M. Cantave, celui-ci cite les noms suivants d'écrivains, littérateurs et poètes haïtiens: le président Vincent, MM. Dantès Bellegarde, Tertulien Guilbaud, Louis Borno, Georges Sivain, Solon Menos, Price Mars, Hannibal Price, Léon Laleau, Constantin Mayard, Clément Magloire, Abel Léger, etc.

M. Cantave rappelle aussi que, grâce à lui, se fait désormais l'échange de journaux entre le Canada et Haïti, l'envoi de livres canadiens en Haïti, etc.

Enfin, M. Cantave dit que M. Hébert, dans sa lettre au Devoir, a perdu une merveilleuse occasion de mettre, au bas de cette lettre, l'adresse du consul d'Haïti. Le public, les lecteurs du Devoir, dit-il, ignorent encore, en "homme d'affaires", M. Hébert devrait être, avant tout, pratiqué".

## La représentation d'Haïti à Montréal

### Réponse de M. Cantave à M. Hébert

Voici les principaux points d'une lettre que nous recevons de M. Philippe Cantave, en réponse à M. Hébert, consul d'Haïti à Montréal: Montréal, 15 décembre 1940.

"S. le directeur,

"J'ai lu, dans le numéro du 13 décembre de votre intéressant journal, la longue lettre qu'a bien voulu adresser M. le consul honoraire d'Haïti à Montréal.

"M. Hébert essaie de justifier, dans sa missive, l'accusation précise, motivée que je porte contre lui et ses collègues, dans mon article du 26 novembre. Et il se demande — avec une candeur toute juvénile — ce que j'entends par "mauvais fonctionnement du consulat".

"S'il est vrai que relire apprend souvent à lire, oserais-je me permettre d'inciter M. Hébert à faire un tout petit effort cérébral pour comprendre la signification de ces phrases: "Les Canadiens français désiraient se rendre en Haïti ne savent où s'adresser, qui voir pour la signature de leur passeport, puisque dans l'indicateur du téléphone, tant à Québec qu'à Montréal, Haïti ne figure pas dans la liste des consulats".

"Rien ne me paraît plus clair et n'importe qui — même M. Hébert — peut contrôler ce fait".

M. Cantave corrobore ici ce qu'il dit par une lettre reçue d'un correspondant désirant se rendre en Haïti ainsi que des agences de voyage du Devoir et de Canada-Voyage qui ont dû s'informer auprès de lui pour avoir l'adresse du consulat.

## Causerie de M. Dostaler O'Leary

M. Dostaler O'Leary, journaliste, sera ce soir l'hôte d'honneur du Bloc Universitaire, à son dîner-causerie servi au Coq d'Or, en face du vieux palais de justice de Montréal. M. le maire Raynault sera présent. M. O'Leary parlera de la jeunesse du Québec. Le dîner a lieu à 6h. 30.

## Au Jeune Barreau

L'Association du Jeune Barreau de Montréal a décidé d'organiser une série de déjeuners-causeries où des conférenciers de marque se feront entendre.

Le docteur Jean-Marie Roussel, médecin-légiste, attaché à la Cour du coroner du district de Montréal, sera l'hôte d'honneur et le conférencier à l'occasion du premier de ces déjeuners-causeries, jeudi 19 décembre courant à 12h. 45 p.m. au restaurant Au Coq d'Or, 160 rue Notre-Dame est.

Les membres de la Législature et du Barreau sont cordialement invités.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## Le salaire minimum

# Réduction du prélèvement de la Commission

### Communication officielle

Québec, 18 — Le ministre du Travail nous communique: M. Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes, a fait approuver par le lieutenant-gouverneur en Conseil une révision du prélèvement fait par la Commission du salaire minimum auprès des employeurs qui sont assujettis aux ordonnances promulguées en vertu de la Loi du salaire minimum. Ce prélèvement, depuis une année, avait été fixé à 1-3 de 1%; il est réduit à 1-5 de 1%, ce qui représente un dégrèvement d'à peu près 40%.

En vertu de l'article 10 de la Loi du salaire minimum, le lieutenant-gouverneur en Conseil autorise le trésorier de la province à avancer à la Commission du salaire minimum les sommes requises pour son fonctionnement. En retour, la Commission doit remettre au trésorier les sommes perçues en vertu du prélèvement, jusqu'à concurrence des fonds avancés.

La Commission ayant pratiquement remboursé l'honorable trésorier provincial des montants avancés par celui-ci depuis le fonctionnement de la Commission ou de l'ancien Office des salaires raisonnables, il est devenu possible de réduire, dans une large proportion, le tarif du prélèvement imposé aux employeurs. Ceux-ci apprécieront également les modifications apportées à la réglementation du prélèvement qui permet maintenant de faire rapport semestriellement au lieu de trimestriellement; ce changement diminue considérablement les frais de comptabilité des employeurs, de même que ceux de la Commission.

Le gouvernement a aussi décidé d'exempter tous les corps électifs de l'obligation de verser le prélèvement, à savoir, les corporations municipales, les corporations scolaires, les fabriques de paroisse, les "vestry-boards" et syndics d'église, les corporations archépiscopales ou épiscopales. La Commission du salaire minimum a aussi recommandé que le personnel de direction des entreprises soit exempté de ce prélèvement; ainsi, les employeurs professionnels sont exemptés de verser le prélèvement sur les salaires des présidents, vice-présidents, directeurs et gérants généraux qui sont à leur service.

M. Edgar Rochette profite de l'occasion pour annoncer que dans beaucoup de cas certains comités paritaires ont réduit leur tarif de prélèvement à 1-3, 1-4 ou 1-8 de 1% de la liste de paie des employeurs et sur les salaires reçus par les ouvriers. Plusieurs comités paritaires, cependant, continuent de maintenir le prélèvement à 1-2 de 1%. Les prélèvements des comités paritaires doivent nécessairement

## être plus élevés, étant donné que ceux-ci ont pour responsabilité de surveiller l'application de conventions collectives qui fixent des salaires plus élevés que les minima établis par l'ordonnance no 4 et certaines ordonnances particulières. On admettra qu'il faut une surveillance plus sévère pour vérifier des taux de salaires pour les taux de base de l'ordonnance no 4 qui s'établissent à 0.26, 0.24 et 0.22 pour 60% du personnel, à 0.16, 0.14 et 0.12 et même moins dans certains cas.

# La fabrication au Canada

### Avec le frêne, le noyer, l'érable et le bouleau

### Le "suski" des Vikings

Ottawa, 17. — Bien que le ski soit originaire des pays nordiques et qu'on ait pendant un certain temps importé deux types de skis, les skieurs canadiens et les touristes d'hiver peuvent être assurés de trouver au Canada tous les accessoires de ski dont ils peuvent avoir besoin, annonce le ministre fédéral des mines et des ressources. La suspension des importations de l'étranger pendant la guerre ne peut guère incommoder les Canadiens puisque les progrès enregistrés depuis quelques années par l'industrie canadienne lui permettent de fournir tous les accessoires dont on a besoin au Canada même et d'en préparer en outre pour l'exportation.

Le ski moderne est, paraît-il, le résultat d'une évolution de quelque trois mille ans, mais c'est au sixième siècle qu'il en est pour la première fois question dans l'histoire. On sait que les Vikings se servaient alors de "suski", ou raquettes glissantes, pour leurs courses d'hiver. Ces anciens skis étaient courts et larges, recouverts de peau de phoque pour bien prendre sur la neige et rendre les ascensions plus faciles; pour la descente, ils ne pouvaient être qu'un peu meilleurs que nos

raquettes d'aujourd'hui. Pour parer à ce désavantage, on ne garda plus dans la suite qu'un ski recouvert de peau, l'"andor", et dans les descentes le skieur, appuyé sur un bâton long et fort, se laissait glisser sur son autre ski, dont le bois était poli. On se risqua ensuite sur deux skis de bois poli, dont les deux bouts étaient retroussés; cette particularité permettait au voyageur qui cassait le bout de l'un de ses skis de retourner le ski cassé et de continuer sa route.

On fabrique maintenant autant de sortes de skis, qu'il y a de façons de s'en servir; on en a pour le saut, pour la course, et pour usage général. Les essences qu'on emploie le plus dans la fabrication des skis sont le noyer, le frêne, l'érable et le bouleau, qui ont à divers degrés la résistance, la flexibilité et la durabilité requises. Le ski de noyer, entre autres, est fort et durable, mais plutôt pesant, tandis que le ski de frêne est relativement léger et le ski d'érable, très rapide.

Les Laboratoires des produits forestiers du Canada ont fait depuis 1924 plusieurs expériences relatives à la fabrication de skis où des lames de différents essences seraient superposées de façon à constituer un ski plus fort et plus pratique qu'exigerait en même temps moins de matériel. Bien qu'on ait grandement amélioré ce genre de skis depuis, le principe de leur construction s'est révélé excellent, et leur popularité grandit d'année en année.

## Les margots de l'île Bonaventure

Ottawa, 17. — Les oiseaux sauvages gardent une grande popularité auprès des touristes, annonce le ministre fédéral des mines et des ressources, dont les rapports indiquent qu'environ 19,000 personnes ont visité Percé en 1940 et fait le tour du rocher Percé et de l'île Bonaventure pour observer les milliers d'oiseaux de mer qui escarcent de l'île Bonaventure, au large de la côte gaspéenne, que vient passer lété une colonie d'environ 14,000 fous de Bassan (margots), qui sont de grands oiseaux blancs aussi gros que des oies et qui exigeraient en même temps la question dans l'histoire. On sait que les Vikings se servaient alors de "suski", ou raquettes glissantes, pour leurs courses d'hiver. Ces anciens skis étaient courts et larges, recouverts de peau de phoque pour bien prendre sur la neige et rendre les ascensions plus faciles; pour la descente, ils ne pouvaient être qu'un peu meilleurs que nos

## 6,000 victimes

Partout au Canada, du cap Breton à l'île de Vancouver, de Windsor à Aklavik, une grande bataille se livre sans cesse. C'est la bataille au cours de laquelle 6,000 Canadiens ont perdu la vie l'année dernière.

Il en mourra presque autant cette année. C'est la bataille de la tuberculose — sans ostentation, opiniâtre et meurtrière. Il n'y a qu'une seule manière de l'arrêter: par le dépistage incessant de la maladie à ses débuts, par un traitement précoce et un enseignement constant. L'achat de timbres de Noël permet à votre organisme antituberculeux local de faire sa part dans cette lutte.

## BON CÎTE et BON COUVERT

HOTELS et PENSIONS RECOMMANDÉS

Pour tous autres renseignements adresser LE DEVOIR-VOYAGES - 430 Notre-Dame Est, Montréal - Tél.: BELAIR 3361

## LA SAPINIERE

Venez à la Messe de Minuit à VAL DAVID et Réveillez l'Hôtel

LA SAPINIERE

Cuisine excellente — Promenade en carriole comme au "BON VIEUX TEMPS"

Départ 24 déc. 8.45 p.m. (Gare Jean-Talon). Retour 25 déc. 8.15 a.m. (Gare Jean-Talon). Pour renseignements: appelez AMHERST 8386.

unique sanctuaire d'oiseaux, que le gouvernement du Dominion a créé avec le concours des autorités provinciales. La colonie est si avantageusement située qu'on peut observer et photographier les oiseaux sans les inquiéter ni les déranger. La faune du cap qui domine le village et le rocher de Percé est le point le plus pittoresque de la péninsule de Gaspé, mais c'est du village lui-même qu'on voit le mieux le rocher Percé dont les parois abruptes et rouges par le temps s'élevaient à 300 pieds au-dessus du niveau de la mer et constituent un spectacle d'une imposante grandeur.

## Prêts effectifs sur vos POLICES D'ASSURANCE-VIE

A taux réduit d'intérêt

Aucune commission  
PRÊTS ELEVÉS OU MOYENS  
Minimum \$100.  
Refinancement des emprunts courants

**J.O. Baillargeon**  
Courtier d'assurances  
Bureau: 715, Edifice Ins. Exchange  
276, St-Jacques  
Tél.: HA. 3816 Montréal

## POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ: COOPERATIVE

de lait et crème de Montréal Enr.  
Lait Pasteurisé Crème  
Lait Homogénéisé Beurre  
Brevuages chocolatés Oeufs

Tél. AMHERST 2171

Supposez que cette SONNERIE signifierait l'arrivée d'hôtes inattendus! Ne vous inquiétez pas, vous serez toujours prêt si vous avez une bonne provision de MOLSON

Préparez-vous dès maintenant pour la saison des fêtes. Appelez votre épicer dès aujourd'hui.

Les hommes qui désirent ce qu'il y a de mieux en fait de bière disent invariablement: "POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

## Tout se tient

Plus l'annonce rapporte, plus l'annonceur est disposé à annoncer; plus nous avons d'annonces, plus nous vous donnons de pages. Dans notre intérêt commun, achetez chez ceux qui font de la publicité dans

# LE DEVOIR

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: JEUDI 19 DECEMBRE 1940  
S. Némèse, martyr.

lever du soleil, 7 h. 37.  
coucher du soleil, 4 h. 17.  
Lever de la lune, 9 h. 44.  
Coucher de la lune, 10 h. 33.  
Premier Quart, le 6, à 11 h. 15 du matin.  
Pleine lune, le 14, à 2 h. 38 du soir.  
Dernier Quart, le 21, à 8 h. 45 du soir.  
Nouvelle lune, le 28, à 3 h. 56 du soir.

UN PEU MOINS FROID

MAXIMUM et MINIMUM:  
Aujourd'hui maximum, 16.  
Même date l'an dernier 32.  
Minimum aujourd'hui 8.  
Même date l'an dernier 30.  
BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.00, 11 h. a.m. 30.05, midi, 30.10.

Chiffres fournis par  
Mme L.-P. de Mes' 1831 rue saint-Denis

## Violente explosion rues Cherrier et Berri

Tout un quartier est ébranlé — On trouve un cadavre dans les décombres — Plusieurs blessés — Trois alarmes

A deux heures ce matin, une formidable explosion s'est produite au numéro 3671 rue Berri, quand une fournaise à l'huile sauta, faisant éclater le mur d'arrière de la maison. Les flammes s'élevèrent aussitôt, menaçant tout un pâté de maisons et forçant les occupants à se jeter des étages supérieurs pour éviter d'être brûlés. Tout le district environnant fut ébranlé par la force de l'explosion, mettant en émoi bon nombre de personnes. Mme Théophile-Georges Roy, 63 ans, 3665 rue Berri, a perdu la vie dans l'incendie et son cadavre a été découvert dans les décombres ce matin. Les personnes suivantes ont reçu des blessures au cours de l'incendie et ont été transportées aux hôpitaux Notre-Dame et Saint-Luc: Mlle Arzela Nadeau, 38 ans, 3663, Berri, choc nerveux; Mme Alfred Gérard, 63 ans, 3663 Berri, fracture d'une hanche; Irène Turcotte, 30 ans, 3665 Berri, choc nerveux; Simone Turcotte, sœur de la précédente, 37 ans, contusions généralisées; M. Tuth Lowes, 3665, Berri, brûlures. Un pompier, M. Armand Drouillet, a été pansé pour des blessures à l'hôpital Saint-Luc. A midi, on fouillait encore les décombres au cas où il y aurait d'autres victimes. Informations prises il appert qu'aucune des personnes blessées ne l'est grièvement. Trois alarmes furent sonnées après deux heures du matin, avant que l'incendie fût sous contrôle. Les pompiers ont tout le temps travaillé dans des conditions dangereuses à cause des murs qui menaçaient de croûler d'un instant à l'autre. On ignore encore l'étendue des dommages matériels.

## Les Italiens se replient sur Derna, à 150 milles à l'intérieur de la Libye

LE CAIRE, Egypte, 18 (A.P.) — La "Royal Air Force" a rapporté que les troupes italiennes se replient sur Derna, qui se trouve à 150 milles à l'intérieur de la Libye, sous les bombes et la mitraille des avions anglais qui ont bombardé à la fois Bardia, le centre des opérations en cours, et Derna.

Les dépêches reçues antérieurement du front indiquaient que les unités mécanisées anglaises avaient pratiquement isolé Bardia, la grande base italienne à la frontière libyenne et que des troupes fraîches, notamment des unités d'infanterie australienne, arrivaient à l'est de la ville pour soutenir l'attaque. On ne savait pas encore si les unités mécanisées qui ont mené l'offensive anglaise en Egypte avaient atteint la route côtière qui conduit à Tobruk et coupé complètement la retraite aux divisions qui défendent Bardia.

## Il faut des forces mobiles toujours prêtes à marcher contre l'envahisseur

LONDRES, 18 (C.P.) — Un communiqué du ministère de l'Information affirme que la Grande-Bretagne ne saurait gagner la guerre aussi longtemps que l'armée anglaise n'aura pas frappé de durs coups et pénétré profondément dans les pays de l'axe. Le blocus, dit le communiqué, pourra affaiblir l'Allemagne et l'Italie, les succès de la flotte et de l'aviation pourront ébranler leur confiance, mais c'est l'armée qui doit amener la soumission de l'ennemi. La Grande-Bretagne a maintenant une armée de 2,000,000 hommes, sans compter 1,000,000 d'hommes dans la Home Guard.

Le communiqué dit encore que l'invasion peut se produire en toute saison et que l'on ne saurait réduire les effectifs des unités de défense ou des batteries antiaériennes. On ne saurait non plus réduire le nombre de soldats allemands débarquant sur un point de la côte à la faveur d'une nuit brumeuse d'hiver et causant des dommages énormes avant que l'on ait réuni les forces suffisantes pour venir à bout. C'est pourquoi il faut des forces mobiles toujours prêtes à marcher à quelques heures d'avis contre l'envahisseur où qu'il se présente.

## Incursion anglaise en Somalie italienne

NAIROBI, Kenya, 18 (A.P.) — Une puissante colonne anglaise qui comptait des autos blindées et de l'artillerie, a fait une incursion de 35 milles en territoire de la Somalie italienne et attaqué la base italienne d'El-Wak, à ce qu'annonce aujourd'hui le commandement anglais dans le Proche-Orient. La colonne comptait des unités sud-africaines et des troupes noires de la Côte d'Or. Les Italiens ont eu une cinquantaine d'hommes tués et ont laissé 20 soldats italiens, dont plusieurs officiers, et 50 soldats indigènes aux mains des Anglais, dont les pertes ont été très faibles.

## Le plan d'entraînement aérien de l'Empire

Il fonctionnera, hier, depuis un an — M. Power passe en revue les résultats obtenus à date

Ottawa, 18. — M. C.-H. Power, ministre de la Défense nationale aérienne, a donné, hier soir, une causerie à Radio-Canada, dans la série "Les Ailes de l'Empire" à l'occasion du premier anniversaire de l'adoption du plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Il a fait la revue des résultats obtenus à date, résultats des plus probants, grâce à la coopération des officiers et hommes du Corps de l'aviation royale canadienne. Mais il faut, dit-il, que l'effort continue et s'intensifie. La machine, en tant qu'organisme complet, a été éprouvée et trouvée en excellent état, nourrit par M. Power. Seul un facteur humain, c'est-à-dire notre faiblesse, notre insouciance, notre négligence — forme souvent inconsciente de sabotage — peut en causer l'effondrement. Après avoir donné des paroles d'espoir aux aviateurs et aux membres de leurs familles, M. Power lance ce mot d'ordre: "En avant, à toute vitesse!"

## Des Allemands en Libye

Dénégation à Berlin

Berlin, 18. — (A.P.) — On a nié aujourd'hui dans les cercles officiels allemands les rumeurs à l'effet que 50,000 hommes de troupes allemandes seraient rendus dans un port italien pour s'embarquer à destination de la Libye.

(Le correspondant du Columbia Broadcasting System à Belgrade en Yougoslavie a annoncé dans une émission radiophonique hier soir que l'on avait appris de bonne source que plus de 50,000 soldats allemands étaient entrés sans bruit en Italie, vraisemblablement dans le but d'aider à la prise de possession de la Libye et en Albanie.)

## M. Morin reste élu

Résultat du recensement demandé par M. Lauriault

Le recensement judiciaire des votes donnés le 9 décembre dans l'élection des conseillers "B" du district no 1, s'est terminé hier soir; il a duré deux jours entiers. Cela n'a pas changé le résultat de l'élection. Après la vérification du vote des 98 polls, M. Israël Morin a maintenu une majorité de 35 voix sur M. W.-E. Lauriault. M. Morin a donc gagné trois voix, car il avait été proclamé élu par 32 voix de majorité.

Le recensement a eu lieu sous la présidence de M. le juge Fabre-Surveyer, mais le juge n'y a pas assisté; il devait à la fin décider de la validité des bulletins contestés. Au cours du recensement, Me Henri Bourdonné greffier de la Cour de pratique, qui dirigeait le travail, avait mis certains bulletins de partie à la demande des avocats des parties intéressées. Mais M. Lauriault a décidé de ne pas soumettre ces cas au juge étant donné que cela ne pouvait pas changer le résultat de l'élection en sa faveur. Voici le résultat final: Delisle, 3,925; Morin, 3,801; Morin, 3,139; Lauriault, 3,104 et Poirier, 1,838.

## France M. Pierre Laval est parti pour Paris avec l'ambassadeur allemand

On croit que le cabinet Pétain sera remanié sous peu

Vichy, France, 18 (A.P.) — On ne sait pas encore très bien quelle est actuellement la position de M. Pierre Laval, ancien vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères que le maréchal Pétain a expulsé de son cabinet en fin de semaine. On sait cependant que M. Laval est parti hier soir pour Paris avec l'ambassadeur allemand M. Otto Abetz, qui était venu conférer avec le maréchal Pétain, et ses amis affirment qu'il est chargé d'une mission particulière par le gouvernement de Vichy. On laisse entendre que M. Laval reprendrait les négociations en vue d'une collaboration franco-allemande au point où elles en étaient au moment de son expulsion du cabinet. On croit que M. Laval passera cinq ou six jours à Paris pendant que M. Abetz fera rapport au chancelier Hitler sur les entretiens qu'il a eus hier avec les chefs politiques français. D'aucuns croient que le cabinet français sera remanié sous peu et que le maréchal Pétain fera une déclaration pour expliquer les changements qu'il aura apportés. D'autres disent que le *Journal officiel* publierait sous peu un communiqué pour définir le statut de M. Laval dans le cabinet français.

On dit à Vichy que l'incident créé par le renvoi de Laval serait apparemment clos. On apprend de plus que le nouveau ministre des affaires étrangères, M. Pierre-Etienne Flandin, se remet rapidement de la grippe dont il souffrait et qu'il serait en état de reprendre le travail d'ici deux ou trois jours.

Berlin, 18 (A.P.) — Dans les cercles officiels allemands, on dit que le gouvernement allemand connaît maintenant les raisons des incidents politiques qui se sont déroulés à Vichy, mais que l'on ne saurait s'attendre à une déclaration officielle de l'attitude allemande avant que le rapport détaillé de M. Abetz ne soit parvenu à Berlin. D'après l'attitude générale des hauts fonctionnaires allemands, on semble en droit de conclure que la crise est passée et que les relations franco-allemandes demeurent au point où elles en étaient.

Berne, Suisse, 18 (A.P.) — On rapporte en Suisse que M. Pierre Laval deviendrait une sorte de négociateur extraordinaire du maréchal Pétain à Paris et qu'il ne serait responsable qu'au chef de l'Etat et non au nouveau ministre des affaires étrangères qui l'a remplacé, M. Pierre-Etienne Flandin. On croit que le maréchal Pétain et les ministres hostiles à Laval ont dû faire des concessions à la suite de la venue de l'ambassadeur allemand, mais que toutes les concessions n'auraient pas été du même côté et que le maréchal aurait fermement refusé de désigner de nouveau Laval pour lui succéder éventuellement comme chef de l'Etat français.

## Beaverbrook demande des bombardiers

Préparatifs allemands d'invasion

Londres, 18 (C.P.) — Le ministre chargé de la production des avions, lord Beaverbrook, a officiellement averti les Anglais, hier soir, que Hitler fait d'énormes préparatifs pour envahir la Grande-Bretagne d'ici le printemps prochain et il a demandé aux ouvriers des avionneries de fournir au pays des avions de bombardement par centaines pour parer au danger. Le peuple de Grande-Bretagne est beaucoup trop confiant, a déclaré lord Beaverbrook; cette confiance exagérée n'est pas justifiée dans le moment. L'Allemagne fait des préparatifs pour envahir l'Angleterre avant le printemps — par terre, par mer, mais surtout par l'air. Il existe des indices sûrs d'une activité fiévreuse de la part de l'aviation allemande.

Nous sommes donc avertis. Nous savons que l'Allemagne a fait des préparatifs semblables l'hiver dernier. Elle a fabriqué des chars d'assaut et des avions de plongée pour écraser les Français. C'est avec le même soin minutieux que l'on préparera l'attaque contre nous. Lord Beaverbrook a ajouté que l'on reçoit un grand nombre d'avions des Etats-Unis et que la production anglaise, au cours des quatre mois, d'août à novembre, a été deux fois plus considérable que celle de la période correspondante l'an dernier. Il a annoncé que la Grande-Bretagne possède maintenant un nouvel avion de chasse, le "Whirlwind", et a déclaré que l'on a surtout besoin d'avions de bombardement.

## La grippe

M. Adélar Groulx, directeur du service municipal de santé, a donné ce matin le communiqué suivant au sujet des cas de grippe

D'après les renseignements et les rapports qui nous arrivent, il y a une fréquence anormale de cas de grippe bénigne et de diverses affections des voies respiratoires. On remarque cependant que le nombre de ces cas diminue. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer outre-mesure. Parmi les employés municipaux 50 cas ont été rapportés ce matin alors qu'à la même heure, hier, on avait rapporté 72 cas. Deux décès dans la journée d'hier: un bébé qui est mort de broncho-pneumonie et un vieillard qui a succombé à la pneumonie.

Nous invitons la population à être prudente et à suivre les conseils déjà donnés et sur lesquels nous reviendrons dans un prochain communiqué.

## Robert Murphy en Afrique

Vichy, France, 18 — Robert Murphy, chargé d'affaires à l'ambassade des Etats-Unis, est parti aujourd'hui en avion pour l'Afrique du Nord où il fera une tournée d'inspection des consulats américains dans cette vaste région. Il ira notamment à Alger, à Tunis et à Tanger.

## Les conseillers propriétaires

On apprend que le groupe des conseillers municipaux de la classe A (propriétaires) doit se réunir ce soir à l'hôtel Windsor, pour discuter le choix des deux conseillers qui doivent représenter ce groupe dans le comité exécutif. Il a été toutefois impossible de faire confirmer la nouvelle de façon officielle.

## Ethiopie Mouvement de révolte

Londres, 18 (C.P.) — Le sous-secrétaire aux affaires étrangères, M. Richard Butler, a informé aujourd'hui la Chambre des Communes que la révolte en Ethiopie contre l'armée italienne d'occupation semble gagner du terrain. Il est évidemment difficile d'obtenir des renseignements sur la situation en Ethiopie, mais le mouvement de révolte contre les Italiens semble gagner du terrain. C'est la politique du gouvernement de Sa Majesté d'accorder à l'empereur Haïlé Sélassié et à tous les éléments en Abyssinie qui voudront porter les armes contre l'ennemi toute l'assistance possible dans leur lutte pour la libération.

## Le communiqué italien

Rome, 18. — (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien: "Dans la zone-frontière de la Cyrénaïque, les troupes ennemies ont ralenti, en raison de leur fatigue et des pertes subies par leur pression d'hier, neuvième jour de la grande bataille. Notre artillerie descendu un appareil Gloster. Nos formations de chasse qui escortaient nos avions de bombardement ont livré combat aux avions de chasse ennemis. Un "Hurricane" a été descendu. Un de nos propres avions n'est pas rentré. "Des cinq avions italiens dont on avait annoncé la perte dans le bulletin d'hier, deux sont rentrés à leur base. Parmi les trois avions qu'il faut tenir définitivement perdus, se trouve celui du colonel Aramu, un as du bombardement qui a survolé deux fois l'Atlantique et qui dirigeait l'action à la tête de son groupe. Cinq avions de chasse anglais ont été descendus le 16 décembre. "Sur le front grec, il s'est déroulé de vifs engagements sur le front de la 11e armée. Nos avions de chasse ont effectué une attaque efficace à la mitrailleuse contre des concentrations de troupes ennemies. "Dans la mer Egée, des avions ennemis ont jeté plusieurs bombes sur Rhodes et Stampalia hier matin. "En Afrique orientale, nos formations aériennes ont effectué des attaques de nuit contre les champs d'aviation d'Erkovitz-Sabl et Summil, les surprenant en pleine activité. Des éclats de bombes ont atteint une dizaine d'appareils sur le sol. "Une de nos formations de bombardement a effectué une attaque de nuit réussie contre les ouvrages du port et les dépôts de combustible à Port-Soudan. Au cours de l'envoie de retour le mauvais temps a forcé un appareil à atterrir en territoire ennemi, mais cet appareil a réussi à décoller de nouveau et à rallier sa base sans avoir subi de dommages. Nos détachements ont effectué d'autres opérations de bombardement contre la gare de Ghedraf et les ouvrages de défense d'Otrub et du mont Rejan. "En vagues successives, des formations de bombardement ont attaqué hier à plusieurs reprises la base aérienne, le port et les dépôts de pétrole de Port-Soudan. On sait que quatre avions ennemis ont été détruits sur le sol. Les ouvrages du port et les dépôts de pétrole ont été évidemment endommagés. De grandes colonnes de fumée étaient visibles de loin. L'une de nos formations aériennes a été attaquée par des avions de chasse ennemis et a descendu deux des appareils ennemis. L'un de nos avions n'est pas rentré. "Notre aviation a jeté des bombes explosives sur des forces mécanisées ennemies près d'El-Wak. Un avion n'est pas rentré."

## En Afrique

Le Caire, 18 (A.P.) — La RAF a publié mercredi le communiqué suivant: "De grosses pluies dans le désert de l'ouest, mardi, ont restreint considérablement l'activité aérienne. Néanmoins les avions de la RAF ont continué l'attaque sur Bardia, jour et nuit. "De gros incendies ont éclaté dans les camps. En dehors de la ville, un grand nombre de transports motorisés ont été endommagés. "Des envolées de reconnaissance ont montré que l'ennemi retirait sur Derna. Nos avions ont mitraillé les troupes en retraite entre Bardia et Tobruk. Au cours de ces attaques ils ont descendu un avion Macchi 200 et un Cr-42. Un autre Macchi et un Cr-42 ont été endommagés. "Derna a été raidée la nuit dernière et toutes les bombes sont tombées sur l'aérodrome. Par suite de la mauvaise température on n'a pu vérifier l'étendue des dommages. "Dans l'Afrique italienne orientale, Assab a été raidée deux fois, une fois pendant la nuit du 16 au 17 décembre, alors que des grosses attaques ont été faites sur la cour des transports motorisés, toutes les bombes atteignant leur cible. Pendant le second raid, des livrets racontant la chute de Solloum et du fort Capuzzo ont été jetés sur la ville. "Port Soudan a été raidi par les bombardiers ennemis qui ont causé des dommages. Nos avions de combat ont intercepté les avions ennemis et le moteur d'un avion ennemi S-79 a été entravé par un tir de mitrailleuse. Les autres avions se sont échappés dans les nuages. "Tous nos avions sont revenus sains et saufs de ces opérations."

## Attaques contre Mannheim

Nuit calme en Grande-Bretagne

Londres, 18. — (C.P.) — Le ministère de l'aviation a annoncé aujourd'hui qu'en dépit de la mauvaise température la Royal Air Force a attaqué la nuit dernière les objectifs industriels dans la région de Mannheim qui avait déjà essuyé d'autres attaques la nuit précédente ainsi que les ports et les aérodromes allemands le long de la Manche. Le bulletin précise que certains des incendies allumés lundi soir à Mannheim brûlaient encore hier soir et que l'on a allumé de nouveaux incendies.

Londres, 18. — (C.P.) — La Grande-Bretagne vient de connaître sa nuit la plus calme depuis plusieurs semaines. On n'a signalé aucune attaque aérienne au cours de la journée d'hier. Le bulletin émis ce matin par les ministères de l'aviation et de la sécurité intérieure se contente de dire laconiquement: "Rien à signaler."

## Incendies à Klisoura

Les Grecs seraient en train d'encercler Palermo et Tepelini

Athènes, Grèce, 18 (A.P.) — On rapporte officiellement aujourd'hui des incendies à Klisoura, ce qui porte à croire que les Italiens se préparent à évacuer la ville en brûlant leurs approvisionnements. Les Grecs seraient parvenus à portée de mitrailleuse de Klisoura et de Tepelini, au centre du front albanais, et ils seraient en train d'encercler le port de Palermo sur la côte, de même que Tepelini. La bataille continue à faire rage au centre du front albanais de même que sur le secteur de la côte. Sur les secteurs nord, près de la frontière yougoslave, les Grecs viennent de s'emparer d'une importante position italienne et s'efforcent de terminer le nettoyage de la région en dépit de la neige et du froid dont les soldats des deux armées ont fort à souffrir. La Royal Air Force a annoncé qu'elle avait bombardé et mitraillé une colonne motorisée italienne entre Aghisandra et Valona, mais que l'on n'avait pu se rendre compte des résultats de cette attaque en raison de la tempête de neige qui faisait rage.

## Chez les militaires

Pas de réception aux Fêtes

Mesures disciplinaires à l'endroit des soldats

Pour raison d'économie, apparemment, il n'y aura pas de réception de Noël et du Jour de l'An chez les militaires, selon ce qu'a annoncé ce matin aux journalistes, à sa conférence hebdomadaire de presse, le brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire de Montréal.

D'autre part, les autorités militaires ont décidé de prendre des mesures disciplinaires à l'endroit des soldats à l'occasion des Fêtes, afin qu'il ne se produise aucun incident désagréable. Il y aura dans les rues des patrouilles, en tenue civile, pour veiller sur les porteurs d'uniformes.

Le général Panet a rendu visite hier aux mitrailleurs des Trois-Rivières, excellentement installés sur le terrain de l'exposition, dans les immeubles construits il y a deux ou trois ans par le gouvernement provincial. Le général a dit son admiration de ces soldats.

La deuxième période d'entraînement militaire de quatre semaines

se terminera le 21 décembre prochain, soit samedi. La troisième période commencera le 10 janvier. Conséquemment, tous les conscrits passeront le temps des Fêtes dans leurs familles.

## Un discours d'Hitler

Berlin, 18 (A.P.) — Le chancelier Hitler a prononcé aujourd'hui un discours qui n'avait pas été annoncé à l'avance au Palais des Sports, devant 5,000 cadets qui recevaient leur brevet d'officier. Le public n'était pas admis à la cérémonie, mais l'agence DNB a rapporté que le chancelier avait adressé aux cadets un appel vibrant pour les préparer à leur tâche de chefs de l'armée nationale-socialiste. Le commandant en chef de l'armée allemande, le maréchal Walther von Brauchitsch, a également prononcé une allocution.

## Les bombes sur Bâle

Protestation auprès de Londres

Berne, Suisse, 18 (A.P.) — Le président de la Confédération suisse, M. Marcel Pilet-Golaz, a déclaré aujourd'hui au Conseil fédéral que les informations obtenues à date indiquent que les avions qui ont jeté des bombes sur Bâle étaient probablement anglais et que l'on proteste énergiquement auprès de Londres en réclamant des réparations aussitôt que la chose aura été définitivement établie.

Genève, Suisse, 18 (A.P.) — Vingt-cinq jeunes gens ont été arrêtés puis relâchés après avoir tenté de manifester hier soir devant le consulat anglais contre le bombardement de Bâle, que l'on attribue à des aviateurs anglais.

Quatre vacances au Conseil législatif

Québec, 18 (D.N.C.) — La mort de M. Gordon Scott porte à 4 le nombre des vacances au Conseil législatif. M. J.-F. Daniel et M. Frank Carrel sont morts à la fin de l'été et M. John Hall Kelly a été nommé ministre du Canada en Irlande au début de 1940. M. Scott a perdu la vie au cours des manœuvres de sauvetage, après le torpillage du *Western Prince*, samedi dernier. C'est dire que 20 membres seulement sur 24 pourront occuper leurs sièges. Deux autres ne pourront probablement pas assister à l'ouverture de la Session. Ce sont M. Ernest Choquet et le Dr Choquette, que la maladie retient à leur foyer.

## M. Gordon Scott a perdu la vie dans l'Atlantique

A la suite du torpillage du "Western Prince", l'ancien trésorier de la province, conseiller législatif et adviseur du ministre des Munitions, est tombé à l'eau entre sa chaloupe de sauvetage et un navire de secours — M. Howe et ses assistants, MM. Taylor et Woodward, sont débarqués, sains et saufs, en Angleterre

EPILOGUE D'UNE TRAGEDIE NAVALE

Un port britannique, 18 (C.P., par câble) — M. Gordon Scott, ancien trésorier de la province de Québec, conseiller législatif, conseiller financier du ministre canadien des munitions et des approvisionnements, M. Howe, a perdu la vie durant les opérations de sauvetage à la suite du torpillage du paquebot *Western Prince*, au large de la côte irlandaise, alors que ce navire était en route du Canada vers l'Angleterre. M. Scott et six autres des 26 survivants qui étaient dans une chaloupe de sauvetage, se sont noyés lorsque la chaloupe a frappé un navire de secours et a chaviré. M. Scott est tombé entre la chaloupe et le vaisseau. On n'a pu retrouver son corps.

Cette nouvelle a été communiquée par le ministre Howe lui-même et deux de ses assistants qui étaient dans le paquebot torpillé et qui ont été témoins de la noyade de M. Scott. M. Howe et les autres survivants sont débarqués dans un port britannique. Ils avaient une barbe vieille de plusieurs jours. Les deux assistants de M. Howe qui, avec celui-ci, ont échappé au sort de M. Scott sont M. E. P. Taylor, de Toronto, et le colonel W. C. Woodward, de Vancouver.

En débarquant, M. Howe a dit que leur sauvetage avait été une opération navale magnifique, que les survivants étaient contents de se sentir en sécurité et qu'ils se portaient bien. Comme on le sait, M. Howe a été envoyé en mission officielle en Angleterre par le gouvernement canadien. A son arrivée en Angleterre, M. Howe portait un coupe-vent usagé brun, un pantalon bleu marine, une casquette blanche et pourpre, des grosses bottes de marin. M. Howe a serré la main à tous ceux qui l'ont accueilli et a causé une couple de minutes avec les journalistes. Ce n'est qu'un peu plus tard qu'on a appris la mort de M. Scott.

Tous les survivants avaient le mal de mer mais aucun n'a pris le moindre rhume au cours du sauvetage. Le torpillage

Le *Western Prince*, paquebot de 10,926 tonnes, qui avait quitté le port de New-York, le 6 décembre dernier, a été torpillé à 550 milles

au large de l'Irlande. En plus de M. Scott et de ses six compagnons de chaloupe qui se sont noyés durant le sauvetage, un certain nombre d'autres passagers, dont le capitaine John Reed, ont perdu la vie lorsque le navire a coulé après le torpillage.

La nouvelle à Ottawa

Ottawa, 18 (C.P.) — Les membres du gouvernement, à Ottawa, ont appris avec stupeur la nouvelle que M. Gordon Scott avait perdu la vie après le torpillage du *Western Prince*.

Les nouvelles reçues précédemment, et même hier soir, à Ottawa, disaient que M. Howe et ses trois assistants: MM. Scott, Taylor et Woodward étaient sains et saufs. En apprenant la pénible nouvelle, un porte-parole du ministère des munitions s'est écrié: "Sûrement, ce ne peut être vrai. Car nous avons été informés qu'ils étaient tous saufs".

Notes biographiques de M. Scott

N.D.L.R. — M. Gordon Wallace Scott était âgé de 53 ans, étant né à Montréal le 1er octobre 1887. Il avait fait ses études au Montreal High School. Après avoir reçu son diplôme de comptable il entra à la maison Ross and Sons. Il eut une carrière financière importante et fut, à un certain moment, directeur de plus de 40 compagnies.

En 1930 il entra dans le cabinet de Taschereau comme trésorier de la province de Québec. Candidat à l'élection complémentaire de Huntingdon, la même année, il fut défait et démissionna comme trésorier provincial. Nommé conseiller législatif, quelques jours plus tard, il résigna ce poste en 1931 pour être candidat dans Montréal-Saint-Georges. De nouveau défait il fut réinstallé au Conseil législatif en 1932.

M. Scott avait été appelé au département des munitions et approvisionnements en qualité d'adviser financier du ministre Howe, au début de la présente guerre. Il avait contribué à l'organisation de ce département.

Lui survivent: sa femme, née Anderson (Mary Edith), et une fille, Mlle Helen Marjorie Scott.

## Un discours d'Hitler

Berlin, 18 (A.P.) — Le chancelier Hitler a prononcé aujourd'hui un discours qui n'avait pas été annoncé à l'avance au Palais des Sports, devant 5,000 cadets qui recevaient leur brevet d'officier. Le public n'était pas admis à la cérémonie, mais l'agence DNB a rapporté que le chancelier avait adressé aux cadets un appel vibrant pour les préparer à leur tâche de chefs de l'armée nationale-socialiste. Le commandant en chef de l'armée allemande, le maréchal Walther von Brauchitsch, a également prononcé une allocution.

## Les bombes sur Bâle

Protestation auprès de Londres

Berne, Suisse, 18 (A.P.) — Le président de la Confédération suisse, M. Marcel Pilet-Golaz, a déclaré aujourd'hui au Conseil fédéral que les informations obtenues à date indiquent que les avions qui ont jeté des bombes sur Bâle étaient probablement anglais et que l'on proteste énergiquement auprès de Londres en réclamant des réparations aussitôt que la chose aura été définitivement établie.

Genève, Suisse, 18 (A.P.) — Vingt-cinq jeunes gens ont été arrêtés puis relâchés après avoir tenté de manifester hier soir devant le consulat anglais contre le bombardement de Bâle, que l'on attribue à des aviateurs anglais.

## Quatre vacances au Conseil législatif

Québec, 18 (D.N.C.) — La mort de M. Gordon Scott porte à 4 le nombre des vacances au Conseil législatif. M. J.-F. Daniel et M. Frank Carrel sont morts à la fin de l'été et M. John Hall Kelly a été nommé ministre du Canada en Irlande au début de 1940. M. Scott a perdu la vie au cours des manœuvres de sauvetage, après le torpillage du *Western Prince*, samedi dernier. C'est dire que 20 membres seulement sur 24 pourront occuper leurs sièges. Deux autres ne pourront probablement pas assister à l'ouverture de la Session. Ce sont M. Ernest Choquet et le Dr Choquette, que la maladie retient à leur foyer.



Mercredi, 18 décembre

# A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

## L'horaire des spectacles

**CINEMA DE PARIS**  
"Le jour se lève"  
11 h. 1 h. 10. 3 h. 20. 5 h. 30.  
7 h. 40. 9 h. 50.

**ST-DENIS**  
"Martini sec"  
12 h. 05. 2 h. 30. 5 h. 45. 8 h. 27.  
"J'ai été neuf célibataires"  
1 h. 11. 3 h. 35. 6 h. 19. 9 h. 03.

**PALACE**  
"Lady With Red Hair"  
10 h. 12 h. 20. 2 h. 50. 5 h. 20.  
7 h. 50. 10 h. 20.

**PRINCESS**  
"Wyoming"  
10 h. 50. 1 h. 44. 4 h. 29. 7 h. 14.  
9 h. 00.  
"Five Little Peppers in Trouble"  
10 h. 12 h. 27. 3 h. 12. 5 h. 57.  
8 h. 42.

**LOEWS**  
"The Letter"  
10 h. 57. 1 h. 41. 4 h. 25. 7 h. 09.  
9 h. 33.

**CAPITOL**  
"The Mark of Zorro"  
10 h. 26. 1 h. 20. 4 h. 14. 7 h. 08.  
10 h. 02.  
"Youth Will Be Served"  
11 h. 58. 2 h. 32. 5 h. 46. 8 h. 40.

### On des courtes

**BUDAPEST** - 8.30 p.m. - Folklore hongrois - HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.

**TOKYO** - 9.05 p.m. - Musique brillante - JZK, 15.16 még., 19.7 m.

**LONDRES** - 9.45 p.m. - Nouvelles et commentaires par A. G. MacDonnell - GSC, GSD.

**GUATEMALA** - 11 p.m. - Opéra, 2e, 3e, 4e actes et épilogue (Méphisto), de Boito - TGWA, 9.68 még., 31 m.

**LONDRES** - Minuit - Music of Britain - Viesilles et nouvelles chansons gaéloises - GSC, GSD, GSL.

**LONDRES** - 12.15 a.m. - British speakers - Le marchand de l'air sir Philip Joubert - GSC, GSD, GSL.

### Principaux programmes canadiens

**A RADIO-CANADA:**  
1.15 p.m. Germaine LeBel, soprano. Au piano, Mlle Françoise d'Amour, professeur. Mon cœur soupire (Les Noces de Figaro), de Mozart; Mon ami ne revient pas, de Sibelius; Dreams, de Franz; Mother, oh sing me to rest, de Franz; Chant plaintif, de Gabriel Robert; La Belle au bois dormant, de Debussy.  
2.30 p.m. Concert avec l'Orchestre Edwin Bélanger, de Québec, et Mlle Marthe Lapointe, soprano. Orchestre: Clair et charmant, de Lortz; Sérénade (Les Millions d'Arlequin), de Drigo; Réve de valse, de Oscar Strauss; Danse orientale, de Lubo-rodin; Madeline et Pierre, de Fauré; Clair de lune, de Fauré; Chanson à boire (La Traviata), de Verdi.

### Principaux programmes américains

**A WABC:**  
10.15 p.m. American School of the Air - Dramatisation - Petite Suzanne, histoire d'une fillette canadienne-française, par Marguerite de Angeli.

### Sommaire des postes locaux

**CFRP-910 kilocycles**  
8.30 Chronique sportive.  
8.35 Informations.  
8.40 Pot-pouri musical.  
8.45 Madama est servie.  
9.15 Pianistes Reiser.  
9.20 Chansons.  
9.25 Feuilles d'album.  
9.30 Votre mélodie.  
9.35 Nouvelles.  
10.00 Vie de famille.  
10.15 Courrier-confidences.  
10.20 Quelles nouvelles?  
10.25 En écoutant.  
11.00 Voulez-vous savoir?  
11.15 Musique symphonique.  
Midi Jeunesse dorée.  
12.15 Nouvelles de la BBC.  
12.20 Disques choisis.  
12.45 Programme musical.  
1.00 Radio-journal.  
1.15 Southernaires.  
1.20 Réveil rural.  
1.25 Signal-horaire.  
2.00 Chansonnètes.  
2.15 La Rue principale.  
2.20 Orch. Masters.  
2.25 Le quart d'heure de...  
3.00 Programme musical.  
3.27 Nouvelles.  
3.30 Fantaisie de la marine.  
4.00 Chats-d'oeuvre.  
5.00 Heure du tuc.  
5.15 Fémina.  
5.30 Programmes du soir.  
5.45 La bourse.  
6.00 M. Edgar Rochette.  
6.15 Chansonnètes.  
6.25 Chansons.  
6.30 Radio-journal.  
6.45 Chronique sportive.  
7.00 La Persistance de Victor.  
7.15 Chevaliers du folklore.  
7.30 Al. Brott, violoniste.  
7.45 Nouvelles de BBC.  
8.00 Orch. Chuhaidin.  
8.30 Meuniers mélomanes.  
8.45 Nouvelles.  
9.00 M. Snowden, pianiste.  
9.30 Ici ton chante.  
10.00 Récital Vlado-Drouin.  
10.30 La situation, ce soir.  
10.45 Les Voix françaises.  
11.00 Nouvelles et sport.  
11.20 Programme musical.  
11.30 Magnolia.

### Jeudi, 19 décembre

**Sommaire des postes locaux**

**CFRP-910 kilocycles**  
7.30 Nouvelles.  
8.00 Radio-journal.  
8.15 Élévation.  
8.30 Chansonnètes.  
8.45 Pot-pouri musical.  
9.00 Madama est servie.  
9.15 Pianistes Reiser.  
9.20 Chansons.  
9.25 Feuilles d'album.  
9.30 Votre mélodie.  
9.35 Nouvelles.  
10.00 Vie de famille.  
10.15 Courrier-confidences.  
10.20 Quelles nouvelles?  
10.25 En écoutant.  
11.00 Voulez-vous savoir?  
11.15 Musique symphonique.  
Midi Jeunesse dorée.  
12.15 Nouvelles de la BBC.  
12.20 Disques choisis.  
12.45 Programme musical.  
1.00 Radio-journal.  
1.15 Southernaires.  
1.20 Réveil rural.  
1.25 Signal-horaire.  
2.00 Chansonnètes.  
2.15 La Rue principale.  
2.20 Orch. Masters.  
2.25 Le quart d'heure de...  
3.00 Programme musical.  
3.27 Nouvelles.  
3.30 Fantaisie de la marine.  
4.00 Chats-d'oeuvre.  
5.00 Heure du tuc.  
5.15 Fémina.  
5.30 Programmes du soir.  
5.45 La bourse.  
6.00 M. Edgar Rochette.  
6.15 Chansonnètes.  
6.25 Chansons.  
6.30 Radio-journal.  
6.45 Chronique sportive.  
7.00 La Persistance de Victor.  
7.15 Chevaliers du folklore.  
7.30 Al. Brott, violoniste.  
7.45 Nouvelles de BBC.  
8.00 Orch. Chuhaidin.  
8.30 Meuniers mélomanes.  
8.45 Nouvelles.  
9.00 M. Snowden, pianiste.  
9.30 Ici ton chante.  
10.00 Récital Vlado-Drouin.  
10.30 La situation, ce soir.  
10.45 Les Voix françaises.  
11.00 Nouvelles et sport.  
11.20 Programme musical.  
11.30 Magnolia.

### On des courtes

**BUDAPEST** - 8.30 p.m. - Nouvelles; folklore hongrois - HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.

**TOKYO** - 9.05 p.m. - Choeur japonais - JZK, 15.16 még., 19.7 m.

**LONDRES** - 9.45 p.m. - Nouvelles et commentaires par Vernon Bartlett, M.P. - GSC, GSD.

**LONDRES** - 10.30 p.m. - Causette: The People of Britain - GSC, GSD.

**GUATEMALA** - 11 p.m. - Concert avec la Maderas de mi Tierra (ensemble de marimbas) - TGWA, 9.68 még., 31 m.

**LONDRES** - 11 p.m. - Causette: Within the fortress - GSC, BSD, GSL.

### Principaux programmes américains

**A WABC:**  
10.15 p.m. American School of the Air - Dramatisation - Petite Suzanne, histoire d'une fillette canadienne-française, par Marguerite de Angeli.

## La Guignolée des Colons compte sur le public

Dans moins d'une semaine, la Dixième Guignolée des Colons aura pris fin. Le temps sera venu alors de fêter tous ceux qui auront répondu à l'appel des Voyageurs de Commerce. Et quel régal on leur réserve! Un rapide coup d'oeil sur le programme révèle que des artistes de renom y interpréteront des pièces de choix. Qu'il nous suffise de mentionner les Compagnons de saint Laurent, la Petite Marthe Lapointe et Mlle Marthe Lapointe, une de nos grandes vedettes de la scène et de la radio.



Mlle Marthe LAPOINTE, vedette de la scène et de la radio, qui chanta aux soirées de clôture de la Dixième Guignolée des Colons, les 22 et 23 décembre, à la salle du Gesù.

Pour assister à l'un de ces spectacles, il suffit de s'être, au préalable, assuré des billets d'admission, en faisant parvenir un don à l'oeuvre de la Guignolée des Colons.

Nous le répétons, nos colons ne sont pas exigeants; ils acceptent avec le plus grand plaisir tout objet ou article usagé qui, une fois révisé, peut être de quelque utilité.

Nos défricheurs acceptent de lourds sacrifices afin de se soustraire au chômage et de tenter un essai loyal pour reconquérir leur indépendance. Montrons-nous donc généreux envers eux; ils nous en garderont à jamais leur gratitude.

Préparez donc dès aujourd'hui la boîte des colons! Une fois qu'elle sera bien remplie, signalez un des numéros suivants: FR. 8540, FR. 9142, AM. 3383, AM. 7707, CH. 1395, CR. 1260, HA. 4432, DO. 5414. On passera aussitôt le recueillir et vous remettra deux invitations gratuites aux fêtes des Colons qui auront lieu les 22 et 23 décembre à la salle du Gesù.

## Sur un manifeste

M. Pierre Daltour, acteur français et pensionnaire du théâtre de l'Odéon de Paris, est venu s'enquérir à Montréal, l'été dernier, des possibilités qu'offre la métropole pour l'organisation d'une troupe réunissant les meilleurs éléments du théâtre français disséminés à travers l'Amérique. Diverses difficultés empêchèrent de réaliser ce projet. Cependant, M. Daltour s'en est allé aux Etats-Unis tenter d'établir à New-York une compagnie dite des Artistes français libres. Le projet est en voie de réalisation. M. Daltour, dans un manifeste qu'il nous adresse, nous expose ses idées sur le service des auteurs dramatiques français fixés à New-York. Ce théâtre se propose de devenir un centre de diffusion de l'esprit français. Bref, M. Daltour veut beau et grand et mérite les encouragements les plus enthousiastes. Nous regrettons toutefois amèrement qu'il n'ait pu s'établir à demeure parmi nous. Mais nous nous comprenons pourquoi. Et nous nous dispensons de commentaires qui certes ne seraient pas de nature à donner une haute idée de notre climat intellectuel, ni de nos sollicitudes envers ceux qui vivent des choses de l'esprit.

## Au Princess

"You'll Find Out", le film que présentera le cinéma Princess vendredi prochain, fut fait d'après une formule toute nouvelle. C'est un film fantastique et mystérieux. Un explorateur avait construit une riche maison qui passe, au moment de l'action, pour être hantée; l'habite avec sa nièce Janis et le comte Salliano. La vieille femme est une spirite convaincue et donne souvent des séances dans sa maison. Janis, l'héritière d'une fortune, mais il joue son jeu sans jamais se trahir. Peter Lorre, Karlhoff et Bella Lugosi sont les vedettes de ce film. A leurs côtés, on verra Dennis O'Keefe, Helen Parrish et Alma Kruger.

## Au Loew's

L'une des grandes productions de l'histoire du cinéma sera à l'affiche au cinéma Loew's vendredi prochain. Il s'agit du film de Wesley Ruggles, Arizona, qui met en vedette Jean Arthur. L'histoire se situe dans une région éloignée des Etats-Unis, au temps de la colonisation. Des aventuriers sans lois terrorisent les habitants. Mais dans ces vastes plaines et ces déserts brûlants, les bandits rencontreraient des hommes qui n'avaient pas froid aux yeux. Les pionniers ont connu tous les dangers et ils sont prêts à répondre à toutes les menaces.

Les Indiens parcoururent le pays, irrités contre les blancs qui viennent occuper les terres, enfin la guerre civile déchainera toutes les passions.

Arizona fait donc revivre une époque mouvementée de l'histoire américaine. Jean Arthur, dans le rôle de Phoebe Titus, est le centre de cette fresque.

## Récital Arthur LeBlanc

SAMEDI A L'ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE D'OUTREMONT

Depuis le début de la saison artistique, les fervents de la belle et grande musique sont venus nombreux aux concerts de l'Ecole supérieure de Musique d'Outremont. D'ailleurs les fidèles amis de

## Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés - Tous droits réservés, Ottawa 1937)

**"Cinéma de Paris"**  
LE JOUR SE LEVE - Dram. Auteur: Jacques Viot. Réalisateur: arcel Car-é. Vedettes: Jean Gabin, Jules Berry, Ariely, Jacqueline Laurent. Pour public averti.

SCENARIO FRANCOIS, ouvrier dans une usine a fait la connaissance de Françoise et lui propose le mariage. Sans se dérouter entièrement, Françoise répond évasivement et le soir même retrouve un croqueur de chiens, savant, Valentin. Françoise apprend peu après que Valentin se prétend le père de Françoise. Troublé par cette coïncidence, Valentin se rend à Clara, ancienne amie de Valentin qui le déçoit et lui révèle le jeu de Valentin. Alors Françoise le tue; il sera arrêté par la police.

**"Saint-Denis"**  
ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES - Comédie. Réalisateur: Sacha Guitry. Interprètes: Sacha Guitry, Victor Boucher, Moreno, Geneviève Guiry, André Lefaur. Pour public averti.

SCENARIO - Un décret prend des mesures rigoureuses contre les étrangers en France. Sacha Guitry, dans le personnage de Léocuyer qui vit d'extraits louches, fonde un hôpital pour vieux célibataires français. Les maris à des étrangers qui accablent ainsi le nationalisme français. Quelques pauvres diables se font hospitaliser par lui, et c'est le délire des étrangers hétéroclites de toute espèce, y compris les moins recommandables auxquels il vend pour chacun un marl. Certains jours on procède à plusieurs de ces mariages truqués. Pour l'un des faux mariés qui manque de papiers, Guitry substitue son état civil et il épouse ainsi, sans qu'elle le sache, une étrangère qui l'a défr. Il la tirera d'affaire en inventant qu'il s'agit d'un film de cinéma quand, après la fête, le faux époux s'est présenté chez elle comme l'ont fait de leur côté tous leurs camarades.

**"Capitol"**  
THE MARK OF ZORRO - Film d'aventures. Nouvelle version d'un vieux succès de l'écran. Vedette: Tyrone Power. Pour tous.

**"Loew's"**  
THE LETTER - Dram. D'après l'oeuvre de Somerset Maugham. Vedettes: Bette Davis et William Wyler. Pour public averti.

**"Palace"**  
LADY WITH RED HAIR - Biographie de Leslie Carter, célèbre actrice, américaine du siècle dernier. Vedette: Miriam Hopkins. Pour public averti.

**"Princess"**  
WYOMING - Film tourné dans l'atmosphère de l'ouest américain. Wallace Berry y joue le rôle d'un ancien bandit qui se met à la tête des hommes gens contre les maraudiers. Pour tous.

**"Imperial"**  
ANGELS OVER BROADWAY - Comédie musicale. Vedettes: Douglas Fairbanks Jr, Rita Hayworth et Thomas Mitchell. Pour public averti.

**"NOBODY'S CHILDREN"** - Dram. Vedettes: Ethel Fellowa et Billy Lee. Pour public averti.

## Les raquetteurs du National

Les Raquetteurs du National annoncent que la célébration de la Messe de Minuit aura lieu cette année en l'église Saint-Christophe de Pont-Viau.

## "Le Noël sur la place"

Rappelons que les Compagnons de saint Laurent jouent "Le Noël sur la place", de Ghéon, au Noël-veau, demain soir.

Il y aura matinée les 21 et 28 décembre.

Location aux Studios des Compagnons, 530 est, Avenue Mont-Royal, FR. 2600.

## Au Palace

A son spectacle de la semaine de Noël, le cinéma Palace présentera "Little Nellie Kelly", mettant en vedette Judy Garland. Ce film est une version cinématographique de la populaire comédie musicale de George M. Cohan.

L'histoire concerne une jeune fille qui épouse, contre le gré de son père, l'homme qu'elle aime. Les querelles du père et du gendre donnent lieu à des scènes tantôt comiques et tantôt tragiques. La jeune femme meurt en donnant naissance à une fille qui, plus tard, se verra partagée entre son père et son grand-père. Pourtant, elle réussira à les reconcilier.

Judy Garland tiendra les rôles de la jeune mère et de sa fille. George Murphy et Douglas McPhail joueront à ses côtés.

## Au Capitol

Les frères Marx, une autre fois, se sont donné la tâche louable de faire rire le monde dans ces temps difficiles. Leur dernier film, Go West, débutera vendredi prochain au cinéma Capitol.

Les rois du rire ont pris presque un an à terminer leur comédie bouffonne. L'intrigue se déroule au Colorado vers 1870. Les Marx entreprennent une lourde tâche en voulant aider un jeune couple contre des profiteurs sinistres. Mais ils mènent la lutte avec une telle fantaisie que leurs adversaires ne savent vraiment plus quoi faire.

La distribution comprend aussi John Carroll, Diana Lewis, Walter Woolf-King et Robert Barral. Jack Cummings a produit le film et Edward Buzzell a dirigé.

## Principaux programmes canadiens

**A RADIO-CANADA:**  
7.30 p.m. Récital d'Alexandre Brott, premier violon du Quatuor à cordes McGill. Tempo di Menuetto, de Sibelius; Arioso, de Tartini; Danse espagnole, de DeFalla; arrangement de Kreisler.  
8.00 p.m. Orchestre à cordes de Radio-Canada, à Toronto, dirigé par Alexandre Chuhaidin. Sérénade en la majeur, de Julius Klengel; Allegro, Arioso, Scherzo et Finale.  
9.30 p.m. Ici l'on chante, avec Germaine Côté, soprano; Paul Letourneau, baryton; Orchestre Robert Singfield et le Quatuor vocal de Roland Séguin. Oeuvres de Berlin, Dumoulin, Villoldi, Sinclair, Desros, Delettre, Trudler et Lowe.  
10.00 p.m. Concert à CBF, avec Juliette Drouin, harpiste; Albert Viau, baryton; Marie-Thérèse Pouch, pianiste; Oeuvres de Haendel, Saint-Saëns, Campbell-Tipton, Gostley, Cheshire et Delibes.

## IMPERIAL

Deux derniers jours  
DOUGLAS FAIRBANKS, fils  
"Angels over Broadway"  
2ème spectacle:  
"Nobody's Children"

Billets maintenant en vente pour la veille du Jour de l'An.

20 25 34

## Au Princess

"You'll Find Out", le film que présentera le cinéma Princess vendredi prochain, fut fait d'après une formule toute nouvelle. C'est un film fantastique et mystérieux. Un explorateur avait construit une riche maison qui passe, au moment de l'action, pour être hantée; l'habite avec sa nièce Janis et le comte Salliano. La vieille femme est une spirite convaincue et donne souvent des séances dans sa maison. Janis, l'héritière d'une fortune, mais il joue son jeu sans jamais se trahir. Peter Lorre, Karlhoff et Bella Lugosi sont les vedettes de ce film. A leurs côtés, on verra Dennis O'Keefe, Helen Parrish et Alma Kruger.

## Au Loew's

L'une des grandes productions de l'histoire du cinéma sera à l'affiche au cinéma Loew's vendredi prochain. Il s'agit du film de Wesley Ruggles, Arizona, qui met en vedette Jean Arthur. L'histoire se situe dans une région éloignée des Etats-Unis, au temps de la colonisation. Des aventuriers sans lois terrorisent les habitants. Mais dans ces vastes plaines et ces déserts brûlants, les bandits rencontreraient des hommes qui n'avaient pas froid aux yeux. Les pionniers ont connu tous les dangers et ils sont prêts à répondre à toutes les menaces.

Les Indiens parcoururent le pays, irrités contre les blancs qui viennent occuper les terres, enfin la guerre civile déchainera toutes les passions.

Arizona fait donc revivre une époque mouvementée de l'histoire américaine. Jean Arthur, dans le rôle de Phoebe Titus, est le centre de cette fresque.

## Récital Arthur LeBlanc

SAMEDI A L'ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE D'OUTREMONT

Depuis le début de la saison artistique, les fervents de la belle et grande musique sont venus nombreux aux concerts de l'Ecole supérieure de Musique d'Outremont. D'ailleurs les fidèles amis de

## ARCADE

à la scène  
Antoinette GIBOUX -  
François ROZIER, dans  
"LA BLESSURE"  
de KISTEMAEKERS, avec  
Jaques Catelein - Jeanne Demolay  
Pierre Durand et Dallo. Réservez  
vos billets à F.A. 1104

## CINEMA DE PARIS

Le secret d'un amour sans espoir  
Jean GABIN  
JULE BERRY  
JACQUILINE LAURENT

LE JOUR SE LEVE

## ST DENIS

SACHA GUITRY  
SE SURPASSER DANS  
"ILS ETAIENT NEUF  
CELIBATAIRES"  
EVVIRE PERRON et BETTY STOCKFELD

JACQUELINE DAIK  
"MARTINI SEC"

## LOEWS

2ème semaine  
BETTE DAVIS  
"THE LETTER"

Billets maintenant en vente pour la veille du Jour de l'An.

## PALACE

A l'affiche  
MIRIAM HOPKINS  
"LADY WITH RED HAIR"

Billets maintenant en vente pour la veille du Jour de l'An.

## PRINCESS

A l'affiche  
WALLACE BEERY - "WYOMING"  
"5 LITTLE PEPPERS"

Billets maintenant en vente pour la veille du Jour de l'An.

## CAPITOL

2ème semaine  
"MARK OF ZORRO"  
"YOUTH WILL BE SERVED"

Billets maintenant en vente pour la veille du Jour de l'An.

L'Ecole ont toujours été servis à souhait.

Le comité des concerts de l'Ecole en donne encore la preuve et il annonce pour samedi, le 21 décembre, à 3 h. 30, le récital du grand violoniste Arthur LeBlanc, admirablement secondé, au piano, par Jean-Marie Beaudet.

Le concert aura lieu à 1410 boul. Mont-Royal, et sera sous la présidence de M. Jean Désy, ministre du Canada en Belgique et en Hollande.

Qu'on se hâte de signaler: CA. 5761.

**Tout le monde veut des Sweet Caps pour les Fêtes**

**SWEET CAPORAL Cigarettes**

En gais cartons de 50, de 100, de 200, pour les Fêtes.

**Cigarettes SWEET CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



Le Salon de la fourrure

Les peaux de renards et de visons rassemblés à l'hôtel Mont-Royal valent plus de \$30,000

MM. Raynault et Bissonnette président à l'ouverture du Salon — Les gens du Québec, seuls participants — Montréal, centre de la fourrure de l'Amérique avec New-York — Une industrie, qui fut victime de "fins renards" au début, mais qui est aujourd'hui prospère

Le Parc Roberval (F.-X. Bouchard) remporte le grand championnat, le vieillard Euclide Brosseau, deuxième grand champion — Roland Dallaire, champion — Enchère le 30 et non le 23 décembre

Le premier magistrat de Montréal, M. Adhémar Raynault, et le président de l'Assemblée législative, M. Bernard Bissonnette, ont fait entendre la voix de la métropole et de la province à l'inauguration du premier salon de fourrures du Québec, hier soir, à l'hôtel Mont-Royal, et ils ont esquissé l'importance que revêt pour la province et pour Montréal l'élevage des animaux à fourrures.

Le docteur Rosario Rajotte, président du salon, en l'absence de son frère le docteur A.-L. Rajotte, député de Drummond, à Québec, retenu par la maladie, a tout d'abord présenté au public MM. Raynault et Bissonnette. Dans la vaste Salle Dorée du Mont-Royal, les trophées et les plus belles peaux de renards argentés étaient exposés au centre de la pièce; des tables recouvertes d'autres peaux de renards et de visons s'aligeaient tout autour. Les 450 à 500 peaux qu'il y a là ont une valeur globale, prix de gros, de plus de \$30,000.



M. Philémon Chèvrefils, autorité reconnue dans le domaine de la fourrure a eu mission de juger le premier salon de la fourrure de la province, qui se tient à la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal d'ici jeudi soir. M. Chèvrefils est président des "Cummins Furs Limited" et vice-président de la "Montreal Fur Sales".

M. Adhémar Raynault

Après un mot de félicitations et de remerciement à l'Association des éleveurs d'animaux à fourrures de la province de Québec et au Syndicat coopératif des producteurs de fourrures, Son Honneur le maire de Montréal a fait observer qu'à cause de la guerre qui paralyse presque complètement le commerce outre-mer, il n'y a plus que Montréal et New-York comme centres mondiaux de vente de fourrures. Pour bien souligner l'heureux choix de Montréal comme théâtre de ce salon, M. Raynault ajoute que la métropole est le foyer principal de l'industrie de la fourrure au Canada; par le nombre des établissements de traitement des peaux, par le capital investi, par les échanges, etc. En 1938, la valeur des peaux à fourrures, dans la province de Québec, atteignait le total de \$2,197,765, dépassant le total ontarien de \$1,540,000. Le nombre des éleveurs est de 4,000 dans le Québec, soit la moitié de tous les éleveurs canadiens.

Montréal compte quatre établissements de traitement de fourrures avec un capital investi de \$420,000. La production en 1938 a été de \$667,000. De plus, Montréal compte 100 établissements de pelleterie, avec un capital investi de \$4,116,000. La production en 1938 a atteint \$6,429,000.

L'industrie de la fourrure est très profitable au Canada. En 1939, les exportations de fourrures et de pelleteries se chiffrent à \$14,130,000; les importations n'étaient que de \$3,698,796, laissant une balance commerciale favorable de plus de \$10,000,000.

Si l'on songe que la plus grosse partie de ces exportations partent de Montréal, l'on se rend compte de l'importance que prend cette industrie pour notre ville.

Actuellement le Canada exporte plus de fourrures brutes qu'il n'en traite. En outre, une quantité con-

siderable de fourrures canadiennes est traitée à l'étranger, notamment aux États-Unis, et nous est réexpédiée comme fourrures de provenance étrangère.

C'est là une anomalie qu'il serait assez facile de corriger si toutes nos fourrures étaient ouvrées au Canada. Notre pays, notre province et particulièrement notre ville prendraient vite une importance plus considérable parmi les grands marchés mondiaux. La guerre, comme le fait a déjà été souligné, fait que les pays producteurs de fourrures d'Europe ne sont plus en mesure de nous vendre leurs pelleteries. Il est très important d'en profiter pour arriver à une suprématie incontestée.

Au moment où le Canada a besoin de toutes ses ressources pour mener à bonne fin son effort de guerre, il serait désirable que le consommateur donne la préférence à l'article canadien. De cette façon nous garderions chez nous une grande proportion de notre capital. Le maire de Montréal termine par des souhaits de succès au premier salon de fourrures de la province.

Me Bernard Bissonnette

En l'absence du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Drouin, et au nom de la province de Québec, Me Bernard Bissonnette marque que l'élevage des animaux à fourrures constitue déjà un apport important dans l'expansion économique que nous cherchons à donner à cette province.

Les pionniers de cette industrie de la fourrure, dit-il, les premiers producteurs en cette province, non seulement ont connu des débuts difficiles et inquiétants, mais ils ont dû ajouter à ces premières angoisses, des pertes matérielles, dont les auteurs étaient de "fins renards", mais bien différents de ceux que vous commencent à reproduire et à élever.

Ces producteurs, qui se recrutent particulièrement dans les deux principaux groupes ethniques de cette province, après avoir connu la période de sacrifices qu'exige toute oeuvre qui doit survivre, ont apporté à l'essor de cette nouvelle industrie les qualités particulières de leur nationalité.

Pour celui qui a eu le précieux avantage de voir étalés dans les salons de cet hôtel cette immense richesse que constitue les fourrures des producteurs de notre association provinciale, il ne peut trop hautement féliciter les pionniers de cette grande oeuvre et les artisans quotidiens de ce magnifique effort économique.

De tout ce qu'on pourra dire au cours de ce congrès, de tous les renseignements qu'on pourra donner, je ne relève qu'un fait dont l'importance ne peut échapper à personne, en raison des magnifiques horizons qu'il nous permet d'entrevoir. Quand on songe qu'en quelques années, les producteurs d'animaux à fourrure en cette province ont pu, par leur persévérance et leur esprit d'initiative, atteindre 50 pour cent de la production totale du Canada, sur les renards et les visons, on ne peut s'empêcher de tirer deux brèves mais très éloquentes conclusions: la coopérative ou l'idée corporatiste, si on le préfère, est une nécessité économique et une modalité de succès indéniable. En outre, notre peuple, notre groupe ethnique, peut non seulement s'orienter vers les diverses activités commerciales et industrielles, mais encore y prendre en peu de temps, une place prépondérante.

Mais ce qui fait davantage prévoir votre succès dans l'expansion de cette industrie dans cette province, c'est la formation de votre syndicat coopératif. Nulle initiative n'était plus audacieuse, mais nulle ne pouvait vous fournir un moyen aussi efficace pour atteindre les grands marchés du monde.

Au nom du gouvernement de cette province, je vous félicite de cette magnifique initiative que vous avez eue, en tenant cette exposition de la fourrure du Québec, et je puis vous assurer que le gouvernement provincial apprécie et sait ce que signifie et vaut dans le domaine économique, l'élevage rationnel des animaux à fourrure.

Grands champions et champion

M. Philémon Chèvrefils, vice-président de la Montreal Fur Sales et président de la Cummings Furs Limited, a fait au cours de la journée d'hier l'examen des peaux et attribué des prix.

Le Parc Roberval (enregistré), que dirige M. F.-X. Bouchard, à Roberval, lac Saint-Jean, remporte le grand championnat. Le Parc Roberval forme une renardière très moderne, dans un bois situé au nord-ouest de Roberval, en allant du côté de Saint-Prime, au delà du terrain de l'exposition. On élève là environ 500 renards et on vend chaque année environ 350 peaux.

Dans les diverses expositions régionales, le Parc Roberval a remporté déjà six championnats.

Le deuxième grand championnat du salon va à M. Euclide Brosseau, pittoresque vieillard de L'Acadie, comté de Saint-Jean, qui obtient la belle moyenne annuelle de 400 re-

nardeaux avec 100 couples seulement de renards.

Enfin, le championnat tout court est remporté par M. Roland Dallaire, de Saint-Evariste, comté de Beauce, excellent éleveur lui aussi.

On a attribué, en outre, nombre d'autres prix. Tous les connaisseurs restent ébahis devant la qualité et la beauté des peaux de renards argentés exposées dans la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal. Elles forment une richesse remarquable et étonnante. Ce salon ne contribuera pas peu à détruire le préjugé savamment cultivé par des propagandistes peu scrupuleux, à savoir qu'il n'y a pas de belles peaux de renard dans la province de Québec.

Le Salon reste ouvert jusqu'à jeudi soir. Ce soir-là, M. Godbout, premier ministre, sera l'hôte d'honneur de l'Association et remettra aux grands champions et championnes les trophées qu'ils rapportent fièrement dans leur ville ou leur village.

Il est à noter que la vente à l'enchère des fourrures exposées au Salon se fera non pas le 23 décembre, mais le 30.

A. A.

Immeubles à l'enchère

La ville continue à vendre aux enchères les propriétés grevées de plusieurs années de taxes. Au début elle avait 3,505 terrains à vendre et 144 bâtisses. Ce matin elle avait racheté 2,384 des 2,398 terrains vendus jusqu'à date, et 25 des 94 bâtisses vendues à date. La ville a acheté ses 2,384 terrains pour une somme de \$3,041.

Il reste 1,107 terrains et 50 bâtisses à vendre. Les 14 terrains vendus à des particuliers, et qui étaient grevés de \$13,381 de taxes ont rapporté \$1,453. L'évaluation foncière était de \$47,750.

La ville a payé \$2,381 pour les 25 bâtisses qu'elle a rachetées. Ces 25 bâtisses étaient évaluées à \$109,180 et étaient grevées d'impôts pour \$32,247,78.

Les 69 bâtisses vendues à des particuliers, évaluées à \$686,600, grevées de taxes pour \$77,531 ont été vendues au prix de \$235,399.

Les 2,384 terrains rachetés par la ville étaient évalués à \$1,784,170 et les arriérés d'impôts étaient de \$1,381,471.

Gandhi proclame une trêve de Noël

Bombay, 18 (C.P.) — M. Mohandas K. Gandhi, chef nationaliste de l'Inde, a proclamé aujourd'hui une trêve de Noël, du 23 décembre au 4 janvier, dans la campagne de son parti contre la participation de l'Inde à la guerre.

Radio-Canada et le français

Voeu de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal nous prie de publier le voeu suivant relatif à Radio-Canada et à la langue française adopté à son congrès du 28 novembre:

Attendu que les Canadiens de langue française des provinces de l'Ouest se plaignent à juste titre de l'insuffisance des émissions françaises ou bilingues organisées par Radio-Canada pour le bénéfice de la population française de cette partie du pays,

Attendu que par leurs associations nationales du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ils poursuivent présentement une campagne de renseignements et de revendications en vue de remédier à ce déplorable état de choses,

Attendu que cette campagne de renseignements et de revendications est basée sur des faits contrôlés avec soin que le public a intérêt de connaître, et concerne la vie nationale et la survivance de compatriotes qui ont droit de compter sur la sympathie et sur le loyal appui de la province de Québec,

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en congrès, le jeudi 28 novembre 1940,

Félicitent les Associations nationales du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta de la tâche qu'elles poursuivent en vue d'assurer aux Canadiens de langue française des émissions qu'ils ont besoin d'entendre dans leur langue maternelle aux fins de se renseigner, de s'instruire, de se récréer et de maintenir l'usage d'une langue qui n'est pas seulement leur idiome national, mais l'une des deux langues officielles du pays, en même temps que le véhicule de l'une des principales civilisations du monde;

Et ils prient instamment tous les journaux quotidiens et hebdomadaires publiés en langue française dans la province de Québec, de faire écho le plus longuement possible à la campagne de renseignements et de revendications entreprise par les associations nationales de l'Ouest, afin d'assurer le plus tôt possible à nos compatriotes le redressement de leurs légitimes griefs et le respect qu'il faut témoigner en ce pays à la langue française si les Canadiens désirent vraiment maintenir l'unité nationale à laquelle toutes les autorités sociales et politiques du Canada attachent présentement une si grande importance.

Le communiqué allemand

Berlin, 18 (A.P.) — Le haut commandement allemand a publié aujourd'hui le communiqué suivant:

"La nuit du 16 décembre, des avions de chasse allemands ont attaqué et bombardé Birmingham, Londres et autres objectifs d'importance essentielle à la guerre, dans les Midlands. On a pu observer en plusieurs endroits des incendies et des explosions. Les conditions atmosphériques, hier, ont réduit les activités aériennes à des envolées de reconnaissance. On a constaté que toute une partie de Sheffield continuait à brûler, et on a vu d'autres incendies en d'autres points.

"Quelques avions anglais ont jeté des bombes la nuit dernière sur le sud-ouest de l'Allemagne. A deux endroits, de légers dommages ont été causés à la propriété. Les avions de chasse de nuit ont abattu deux avions ennemis dans des combats aériens. Un avion anglais a été descendu par le feu de l'artillerie.

Un sous-secrétaire de la guerre aux E.-U.

Washington, 18 (A.P.) — Le président Roosevelt a signé, hier, un bill autorisant à nommer un sous-secrétaire de la guerre pour les périodes d'urgence nationale. On n'a encore aucune indication du choix que fera M. Roosevelt pour le premier titulaire de ce nouveau poste.

Durant sa première journée à la Maison Blanche depuis son retour d'une croisière de deux semaines, le président Roosevelt a dîné avec le trésorier d'Etat, M. Morgenthau et il a eu un entretien avec M. Harold Smith, directeur du budget, afin de discuter avec eux le budget du pays.

Député manitobain déqualifié

Winnipeg, 18 (C.P.) — Le lieutenant-gouverneur du Manitoba a sanctionné hier le bill du procureur général Major, qui décrète que tout interné ou détenu en vertu de la loi des mesures de guerre, ne peut occuper aucun poste public.

Ce bill se trouve à déqualifier James Litterick, député communiste manitobain, élu à Winnipeg, aux élections générales manitobaines de 1936. Le bill déqualifie également l'échevin winnipegois Jacob Penner, élu l'automne dernier comme candidat communiste et actuellement dans un camp d'internement.

A la Société médicale

Nouvel exécutif

La Société médicale de Montréal, la plus ancienne des sociétés de médecine dans notre ville, chez les Canadiens de langue française, tenait, hier soir, à l'Hôtel-Dieu, une intéressante séance au cours de laquelle on procéda à l'élection du bureau pour l'année 1941.

Le nouvel exécutif se compose comme suit: président, le Dr Hector Sanche; vice-président, le Dr G.-L. Prud'homme; secrétaire-trésorier général, le Dr Paul Letondal.

Après l'élection, des travaux scientifiques furent présentés par les Drs Rolland Blais, Jean-Paul Legault, J.-H. Legendre, Charles Mathieu, Charles Lefrançois et Georges-E. Cartier.

Le secrétaire général, le Dr Paul Letondal, donna ensuite lecture du rapport annuel des activités de la société, établissant que d'importants progrès ont été accomplis. Il rappela que la société avait fêté avec éclat cette année son quarantième anniversaire par des "Journées médicales" et par la publication d'un album-souvenir.

La séance se termina par une allocution du président sortant, le Dr Oscar Mercier, qui remercia tous ceux qui avaient contribué au succès de la présente année.

Solde avant Noël

Ottawa, 18 (D.N.C.) — Le ministre de la Défense nationale a autorisé le paiement anticipé des soldes et allocations à tous les officiers et soldats de l'armée active du Canada afin que ceux-ci reçoivent leur argent avant Noël. Le versement sera effectué le 20 décembre et les intéressés seront payés pour le mois entier.

Les Italiens ne peuvent écouter les nouvelles britanniques

Rome, 18 (A.P.) — Les Italiens n'ont plus le droit d'écouter les émissions de nouvelles de source britannique et on rapporte, aujourd'hui, de Padoue, que le propriétaire d'une laverie a été condamné à un mois d'emprisonnement et à une amende de 500 livres (environ \$25), pour avoir enfreint cet ordre.



PRIX RÉDUITS

Pour NOËL ET LE JOUR DE L'AN

Aller et retour pour le prix d'un passage simple plus un quart

Noël: Billets valides, à l'aller, du lundi 25 décembre au mercredi 25 décembre inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit (heure solaire) le jeudi 26 décembre.

Jour de l'An: Billets valides, à l'aller, du lundi 30 décembre au mercredi 1er janvier, 1941 inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit (heure solaire) le jeudi 2 janvier 1941.

UN CADEAU APPRÉCIABLE  
Votre fils ou votre fille au loin apprécieront à sa pleine valeur un billet de chemin de fer.

Billets et renseignements des agents.

EXEMPLES de VOYAGES ALLER et RETOUR de MONTRÉAL à

Table with 4 columns: Destination, 1ère classe, Voitures ordinaires, 2ème classe. Rows include Halifax, Saint-John, Québec, Sherbrooke, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg.

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN



Souvenons-nous...

TANDIS que nous célébrons le temps de Noël chez nous, dans nos foyers confortables, l'ombre de la mort... de la mort déchaînée dans les cieux par les hordes monstrueuses du nazisme et du paganisme, passe sans cesse sur nos frères et nos compagnons d'armes de l'autre côté de l'océan...

Nous rendons-nous compte de notre dette à l'égard de ceux dont le courage et les sacrifices nous permettent de jouir paisiblement de ces journées de fête, entourés du bonheur insouciant des enfants... de notre dette à l'égard de ces héros qui patrouillent les cieux, manoeuvrent les navires, servent les canons et sont prêts à tout sacrifier, même leur vie, pour tenir l'ennemi loin de nous?

Comment nous en acquitter? Le moins que nous puissions faire est de fournir aux défenseurs de notre pays et de notre civilisation, au moyen de notre épargne prêtée au Canada, les munitions et l'équipement qui leur sont indispensables.

Plaçons nos économies dans les Certificats d'épargne de guerre et continuons à le faire: cette persévérance sera un gage de victoire.

Pour qui voit le fond des choses, le denier de la veuve est une offrande aussi méritoire que l'or du riche, comme preuve de bonne volonté, de fermeté et d'esprit de sacrifice.

Aussi, quoi que vous fassiez par ailleurs pendant le temps de Noël, réservez quelque chose pour les Certificats d'épargne de guerre. Vous aurez conscience de servir ainsi à la défense de votre patrie et votre joie en sera plus complète.

de Gaspé Beaubien et W. H. Somerville, Présidents nationaux conjoints, Comité de l'épargne en temps de guerre, Ottawa

Lisez et répondez:

La querelle du bilinguisme

TROIS DOCUMENTS CAPITALS

L'Action Nationale publie sous ce titre trois documents que la Commission scolaire destinait à ses archives... mais qu'on lira avec avidité.

FALLAIT-IL LES PUBLIER ou les LAISSER DORMIR AUX ARCHIVES?

Vous en déciderez après les avoir lus

LA QUERELLE DU BILINGUISME se vend 10c l'exemplaire, \$1.00 la douz., \$8.00 le cent, \$70.00 le mille. On l'achète:

— à l'Action Nationale, C. P. 1524 Place d'Armes, Montréal, Tél.: AMherst 1977 — ou à la librairie du Devoir.

# M. Howe est arrivé dans un port britannique

LONDRES, 18 (C.P.) — On a annoncé officiellement aujourd'hui que M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements au Canada, est arrivé sain et sauf dans un port britannique.

M. Howe était en mission pour discuter des plans de coordination de la production de guerre anglo-canadienne.

M. Howe était à bord du *Western Prince* lorsque ce dernier a été torpillé à 550 milles au large de l'Irlande, samedi.

# La nouvelle population allemande

BERLIN, 18 (A.P.) — Depuis que les puissances de l'axe ont organisé le retour en Allemagne des Allemands qui demeuraient dans les Etats baltes, en Bessarabie, ou en Pologne, la population de l'Allemagne se trouve grossie de 500,000 personnes. Une bonne partie de cette nouvelle population a été établie dans la nouvelle Pologne allemande et dans la Prusse orientale. Mais près de 200,000 ont été placés dans d'anciens châteaux ou des hôtels, en attendant qu'on leur trouve des établissements, après la saison d'hiver. On croit qu'un bon nombre d'entre eux seront envoyés en Lorraine et en Alsace; d'autres seront envoyés dans l'est de l'Allemagne.

En dehors de Wurtzbourg, 2,500 Allemands de Bessarabie sont cantonnés dans un vaste château du 16<sup>e</sup> siècle. Le château a des dimensions gigantesques, mais insuffisantes pour y loger 2,500 personnes.

# Les patinoires dans les cours d'écoles

Résolution du Conseil central de l'A.P.C.V.

A son assemblée régulière du 14 décembre, le conseil central de l'Association professionnelle catholique des voyageurs de commerce a adopté la résolution suivante à l'adresse de la Commission des écoles catholiques de Montréal:

"Attendu que le Bureau du Conseil de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur de Montréal a décidé, à son assemblée du 9 décembre, de prier la Commission des Ecoles catholiques de Montréal d'ouvrir, comme par le passé, des patinoires dans les cours des écoles qui sont sous sa juridiction;

"Attendu que le Conseil central de l'Association Professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada approuvé entièrement le point de vue du susdit bureau et estime que les motifs invoqués par celui-ci sont très sérieux et, à vrai dire, irréfutables;

"Attendu que le Conseil central de l'A.P.C.V. du Canada croit possible pour la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal de reconsidérer sa décision et de se rendre au désir qui lui a été exprimé par la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur:

"Il est proposé et unanimement résolu de demander à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal de bien vouloir, dans l'intérêt même de la jeunesse étudiante, aménager le plus possible de patinoires dans les cours des écoles dont elle a la direction."

# A la Société des traducteurs

M. Joseph La Rivière, attaché au bureau du surintendant général des chemins de fer nationaux, a été réélu président de la Société des traducteurs de Montréal pour l'année 1941, à une assemblée de la société tenue, hier soir, au restaurant Scott. Mlle Laurence Harel, de la Canadian General Electric, et M. Albert Beaulieu, de la Compagnie Lassalle Coke, sont élus vice-présidents.

Mlle Yvonne Riolland, de la Cie Belgo-Canadienne, a été choisie secrétaire et M. Gérard Renaud, de l'hôtel Windsor, nommé trésorier.

Mme J.-J. Penverne et M. Dudley Wilson, sous-directeur du West Hill High School, sont nommés codirecteurs du Forum de la traduction.

Un don de la Maison Fournier a été remis à Mlle Laurence Harel, gagnante du concours mensuel de traduction.

# Le duc de Windsor accepterait

Miami, 18 (A.P.) — Tandis que des milliers de spectateurs assistaient à son départ, le duc de Windsor a dit hier qu'il accepterait le poste d'ambassadeur aux Etats-Unis, si cette nomination lui était offerte, en ajoutant: "Si je pensais que cela pouvait être dans l'intérêt des deux pays". Il a fait cette déclaration en réponse à une question d'un journaliste, au sujet précisément de son attitude à l'égard d'une telle nomination.

La duchesse de Windsor, complètement rétablie de son opération, se tenait debout à côté du duc sur le pont du yacht *Croix du Sud*, et tous deux saluèrent la foule qui les acclamait. Au moment où le yacht commença la manoeuvre du départ, la fanfare de l'Université de Miami joua les hymnes nationaux de l'Angleterre et des Etats-Unis. Il y avait une semaine que les voyageurs étaient arrivés à Miami.

# Suggestion

Offrez un livre canadien comme cadeau aux Fêtes

# "BRENTWICK"

roman d'Ernest Pallascio-Marin

"En ces mois de disette intellectuelle et française, le me félicite, vous vous félicitez qu'un écrivain des nôtres nous fasse songer, nous émeuve, et honnêtement au vieux grand sens du terme, et nous rappelle dans un monde qui ne disparaît pas plus que ne disparaît cette pauvre France" — Berthelet Brunet, dans "L'Action Médicale".

"BRENTWICK" est en vente dans toutes les bonnes librairies et au service de librairie du "Devoir" ainsi que chez l'auteur: 5373, rue Delaroché, Montréal, Qué.

# Le théâtre

## Causerie et pièce de M. Léopold Houlé à l'Epiphanie

L'Epiphanie, 18 (Spécial au Devoir) — Grâce à l'initiative de M. le curé Georges Robitaille, membre de la Société Royale du Canada, philosophe et historien éminent, les paroissiens de l'Epiphanie avaient l'avantage d'entendre, hier soir, dans la salle paroissiale, une conférence très élaborée de M. Léopold Houlé, membre de la Société Royale du Canada et chef de la publicité à Radio-Canada, sur le théâtre canadien, ainsi qu'une pièce de M. Houlé intitulée: *Matines et Laudes*. Le programme de cette soirée qui réunissait l'élite de la paroisse comportait aussi un récital par Jeanne Desjardins, soprano, accompagnée au piano par Mme Aurélie Leblanc. L'artiste interpréta avec son charme et son art habituels des pièces de Beethoven, Chopin, Bizet, Grieg, Schubert, etc.

M. le curé Robitaille présidait la soirée, avec, à ses côtés, M. Edouard Mageau, maire de l'Epiphanie, et préfet du comté, le R. P. Alphonse Gaudouy, C.S.V., maître des novices de St-Viateur, Mlle Robitaille, Mlle Rivest, de Radio-Canada, etc., M. Benoît Morin agissant comme maître de cérémonies.

Le conférencier M. Houlé, étant retenu chez lui par la maladie, son texte fut lu par M. Lucien Desjardins, rédacteur au *Devoir*, qui fut présenté par M. le maire Mageau et remercié par M. le curé Robitaille.

A l'issue de la soirée, le curé de l'Epiphanie tira les conclusions de la fin. Après avoir regretté l'absence de M. Houlé, il a fait cette réflexion qu'on n'a pas besoin de se demander si nous avons une littérature, après avoir entendu une conférence et une pièce telles que celles de M. Houlé dans lesquelles le verbe français est si bien respecté, ciselé avec tant d'art. Il a aussi félicité Mme Desjardins et Leblanc de leur délicate collaboration au succès de la soirée.

# Le théâtre au Canada français

M. Houlé a fait l'histoire complète du théâtre au Canada français et en a indiqué les tendances actuelles. Il a rappelé ce que notre groupe ethnique a fait pour le théâtre depuis les débuts de Montréal et il a répondu à cette question qu'on se pose fréquemment, à savoir si Molière a quelque chance de survie au Canada français.

En guise de conclusion, le conférencier, faisant allusion au mouvement des Compagnons de saint Laurent et de groupes tels que ceux de Joliette et de Rigaud, a dit que l'une des formules qui se montreraient peut-être le plus efficace dans l'avenir serait peut-être le théâtre en plein air parce que celui-ci permet de faire dérouler dans un décor champêtre la trame des principaux faits de l'histoire de chez nous.

M. Houlé est d'avis que nos écrivains peuvent certainement doter notre littérature d'un répertoire de théâtre capable de répondre à nos besoins d'émotions artistiques à condition que ce répertoire ne verse ni dans le vaudevillesque ni dans le solennel de la grande tragédie, ni dans le déclamatoire de certaines pièces patriotiques. Les ouvrages du terroir offrent à nos dramaturges, à ceux qui s'intéressent à notre folklore, dit-il, le moyen de répondre à cette vocation d'un théâtre vraiment canadien-français. Quant à Molière, il peut renaitre à la vie, mais il lui faudra beaucoup de soins. Il lui faudra aussi obtenir ses papiers de naturalisation. Il faudra faire nôtre le théâtre de Molière et le faire travailler dans le bon sens. C'est à cette condition qu'il exercera chez nous une influence heureuse.

# "Matines et Laudes"

La soirée s'est terminée par une représentation fort au point et donnée avec talent et sincérité de *Matines et Laudes* (Du Bnl au Cloître), de Léopold Houlé. Décor sobre et charmant, mise en scène et interprétation font honneur aux jeunes interprètes amateurs, Mlles Agathe Morin, Carmel Dupuis, Suzanne Chartrand et Yvette Brien, dirigées avec habileté par M. l'abbé Clément Clément, vicaire de la paroisse.

# M. Lloyd George refuse d'aller à Washington

Londres, 18 (C.P.) — Le *News Chronicle* dit, ce matin, que M. David Lloyd George a refusé, malgré l'avis que lui donnait M. Churchill, d'une façon très pressante de l'accepter, le poste d'ambassadeur de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis. M. Lloyd George a déclaré qu'il est trop âgé pour aller occuper de l'autre côté de l'Atlantique une fonction aussi importante.

# Finlande

## L'élection à la présidence

Exhortations de la presse soviétique

Moscou, 18 (A.P.) — La presse soviétique exhorte aujourd'hui la Finlande à se choisir un président qui lui garantisse des relations amicales normales avec les pays voisins et évite à son pays les expériences aventureuses et ruineuses en politique étrangère. Les journaux soviétiques parlent de menées qui se poursuivraient autour de l'élection à la présidence et qui seraient dirigées contre les éléments progressifs qui gagneraient du terrain. On sait que le président Kytö Kallio a donné sa démission le 28 novembre pour raisons de santé. La date de l'élection à la présidence n'a pas encore été fixée.

## Avions fabriqués avec du matériel plastique

Ottawa, 18 (D.N.C.) — On apprend officiellement que les fonctionnaires du service de la production des aéronefs au ministère des munitions et approvisionnements expérimentent depuis longtemps les possibilités des matériaux plastiques dans la fabrication des avions. Sans bruit et avec soin, et en même temps d'une façon agressive, il s'est fait, joint de la publicité, beaucoup de travaux dont le public en général n'est pas au courant. M. Ralph P. Bell, directeur général de la production des avions au ministère, a dévoilé, à un entretien avec les représentants de la presse, ce qui a été fait ainsi que les espérances que l'avenir peut nous permettre dans ce domaine.

Si les procédés actuellement à l'étude répondent aux promesses de leurs inventeurs, le résultat pourra être la production en masse des fuselages, des ailes, des montages de gouvernails et des autres parties d'avions en matière plastique.

L'usage des matériaux plastiques en aviation aurait d'importants résultats: une diminution marquée du coût de fabrication et une augmentation notable de la production. On pourrait faire en quelques heures certaines parties qu'il faut des jours présentement pour produire, et l'on économiserait ainsi un grand nombre d'heures de travail dans plusieurs phases de la fabrication.

# Les Australiens en Egypte

Déclaration de M. Menzies

Sydney, 18 (C.P.) — Le premier ministre R.G. Menzies a annoncé officiellement hier que les troupes australiennes participent à l'offensive contre les Italiens en Afrique-Nord et il a ajouté avec fierté qu'il était sûr que les soldats rempliraient bien leur tâche. Cette confirmation est arrivée après les hypothèses formulées au cours de ces derniers jours, au sujet de la participation éventuelle des Australiens dans la dernière offensive d'Egypte. M. Menzies a exprimé le souhait que les troupes australiennes, avec leur équipement très moderne, achèvent l'écrasement des Italiens en Libye, ce qui amènerait fatalement la défaite de l'Italie. Le ministre a fait remarquer que la défaite de l'Italie permettrait ensuite à l'Angleterre de diriger toute sa marine sur le blocus de l'Allemagne.

M. Menzies a souligné la façon dont les Australiens avaient pris avantage de l'attente de 15 mois: leur entraînement avait été complet et ils avaient fait preuve de beaucoup de courage dans l'offensive contre les tanks et l'armée rappelait une tactique semblable de l'Allemagne au moment de l'invasion de la France, dans le secteur de Sedan.

Le gouvernement australien projette pour le moment de compléter une armée de trois divisions, de 10,000 hommes chacune; la force pour la défense du pays atteindra 78,000 hommes. Les hommes recevront un entraînement maximum de 6 mois.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

# Quinze juges destitués en France

VICHY, 18. (A.P.) — Des décrets officiels rendus par le gouvernement aujourd'hui, en vertu des nouvelles lois qui interdisent aux Juifs de remplir des fonctions publiques, ont pour effet de destituer quinze juges.

# Contestation d'élection au ralenti

Coaticook, 17. — Faute de juges pour présider à l'instruction de la cause, on a ajourné ces jours-ci, du 10 décembre jusqu'au mois d'avril prochain, les procédures en contestation d'élections prises par MM. Sideleau et Goyette, afin de faire annuler l'élection de M. R.-G. Davidson, comme député du comté de Stanstead aux Communes.

La cause avait été fixée d'abord au 25 novembre dernier. Il a fallu la remettre au 5 décembre. A cette date, le pétitionnaire Sideleau et son procureur se présentèrent à la cour, se déclarant prêts à procéder. Vu l'absence du juge qui devait présider cette cause avec un juge du tribunal de Sherbrooke, le magistrat présent au tribunal déclara aux intéressés que la cause devait être remise au 10 décembre. Depuis, la cause est en suspens.

Cela suscite un assez sérieux mécontentement dans la région de Coaticook, où il est question que les pétitionnaires s'entendent auprès du ministre de la Justice, afin de l'inviter à donner des instructions pour faire marcher l'affaire le plus tôt possible. Jusqu'ici, il y a eu toutes sortes de retards qui ne déignent pas du tout des pétitionnaires et non plus de leurs avocats. Des justiciables se plaignent même ouvertement de certaines interventions de nature à retarder l'instruction du procès.

# M. Ickes accuse Lindbergh

New-York, 18 (A.P.) — M. Harold Ickes, secrétaire de l'Intérieur, a accusé hier soir les puissances de l'axe de vouloir paralyser les Etats-Unis par le sabotage, de chercher à y inculquer une propagande pernicieuse et d'introduire des éléments de nature à soulever des soupçons entre le pays et les républiques latines. M. Ickes a mentionné en particulier qu'une grande manoeuvre de l'axe pouvait consister à rendre inutilisable le canal de Panama, pour que la flotte ne puisse passer d'un océan à l'autre.

Il a accusé directement les pacifistes et s'en est pris particulièrement à Lindbergh, qu'il a surnommé un "pacifisateur péripatéticien qui rendrait honteusement son épée, avant même qu'on la lui demande". Il cita comme un fait caractéristique la nomination à la présidence des Etats-Unis qui lui fut offerte en septembre dernier par les nazis de Los Angeles.

M. Ickes a aussi nommé Mervin K. Hart, président du Conseil économique de l'Etat de New-York, comme un autre défaitiste, qui ne manquait jamais l'occasion de tourner la démocratie en risée.

# Les prévenus et l'industrie de guerre

"Si ceux qui travaillent dans les industries de guerre ont mille à partir avec la justice, ils devront en prendre les conséquences et ne pas prétendre de l'urgence de leurs devoirs pour éviter de se présenter en cour", a fait remarquer hier matin Me Ovide Leclerc, greffier de la Correctionnelle, à un prévenu. Ce dernier, accusé de refus de pourvoir et travailler dans une usine de munitions, devra venir subir son procès le 23 décembre prochain.

"Je travaille pour la défense nationale et je ne pourrai venir ce jour-là", a déclaré l'accusé au juge Enright. "Je regrette, répond le tribunal, mais voyez à être présent à cette date". En attendant, le prévenu a été libéré.

# Prisonniers italiens dans l'Inde

Bombay, 18 (C.P.) — On rapporte aujourd'hui que des camps d'internement ont été préparés en l'Inde pour au moins 20,000 prisonniers de guerre italiens capturés en Egypte.

# M. de Valera

Dublin, 18 (C.P.) — Le premier ministre Eamon de Valera est entré aujourd'hui dans une clinique de Dublin pour y passer quelques jours.

# Un cadeau appréciable

"FERNANDE" par Jeanne de Montigny

Une émouvante et captivante vie de jeune fille de chez nous. Il est utile de révéler à la jeunesse... que, même en 1940, et dans la province de Québec, il peut y avoir place pour de grandes vies... sans éclat. (A. Tessier, ptre).

Volume de 340 pages. Au comptoir, 75c, par la poste, 80c. Au Service de Librairie du DEVOIR.

**"POUR MOI, DU CHATEAU-GAI!"**

Souhaitez la Noël et le Nouvel An avec les "excellents vins du terroir canadien"

**VIN ST. PIERRE**

Types Porto et Sherry. Dans la Grosse Cruche Economique de Un Gallon pour les Fêtes.

**\$1.75**

160 ONCES

Plus vieux: Vieilli dans des fûts en chêne pour lui donner ce velouté qui n'est obtenu que par l'âge.

Plus fort: Environ 28% d'alcool.

Meilleur pour vous: Il est pur—fait avec du Raisin de Niagara sélectionné, lui donnant un bouquet riche et plus savoureux.

**CANADIAN WINERIES LIMITED**

LACHINE - QUÉBEC

SUCCURSALES: TORONTO ST. CATHARINES NIAGARA FALLS

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Les rendements

Table showing yields for various bonds and securities.

LE CURB DE MONTREAL

Table of Curb market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché des changes

Table showing exchange rates for various currencies.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché des grains

Table showing grain market prices for various commodities.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

Marché des vivres

Table showing food market prices for various items.

COMMERCÉ ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Revue-Radio-Théâtre Enr's, Arthur Sarron...

T. H. Barnes & Son, Dame Stella Marguerite Shannon...

Parisian Cravat, 205, rue St-Jacques, Montréal

POULETS ABATTUS Sélectionnés

Spécial - 5 lbs et plus

Spécial - 3 lbs jusqu'à 5 lbs

Spécial - 1 lb jusqu'à 3 lbs

Spécial - 1/2 lb jusqu'à 1 lb

Spécial - 1/4 lb jusqu'à 1/2 lb

Spécial - 1/8 lb jusqu'à 1/4 lb

Spécial - 1/16 lb jusqu'à 1/8 lb

Spécial - 1/32 lb jusqu'à 1/16 lb

Spécial - 1/64 lb jusqu'à 1/32 lb

Spécial - 1/128 lb jusqu'à 1/64 lb

Spécial - 1/256 lb jusqu'à 1/128 lb

Spécial - 1/512 lb jusqu'à 1/256 lb

Spécial - 1/1024 lb jusqu'à 1/512 lb

Spécial - 1/2048 lb jusqu'à 1/1024 lb

Spécial - 1/4096 lb jusqu'à 1/2048 lb

Spécial - 1/8192 lb jusqu'à 1/4096 lb

Spécial - 1/16384 lb jusqu'à 1/8192 lb

Spécial - 1/32768 lb jusqu'à 1/16384 lb

Spécial - 1/65536 lb jusqu'à 1/32768 lb

Spécial - 1/131072 lb jusqu'à 1/65536 lb

Spécial - 1/262144 lb jusqu'à 1/131072 lb

Spécial - 1/524288 lb jusqu'à 1/262144 lb

Spécial - 1/1048576 lb jusqu'à 1/524288 lb

Spécial - 1/2097152 lb jusqu'à 1/1048576 lb

Spécial - 1/4194304 lb jusqu'à 1/2097152 lb

Spécial - 1/8388608 lb jusqu'à 1/4194304 lb

Spécial - 1/16777216 lb jusqu'à 1/8388608 lb

Spécial - 1/33554432 lb jusqu'à 1/16777216 lb

Spécial - 1/67108864 lb jusqu'à 1/33554432 lb

Spécial - 1/134217728 lb jusqu'à 1/67108864 lb

Spécial - 1/268435456 lb jusqu'à 1/134217728 lb

Les nouvelles en raccourci

Recettes ferroviaires

Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 14 décembre ont été de \$5,349,721 contre \$4,290,358 la semaine de l'an dernier, soit une hausse de \$1,059,363.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien ont enregistré une augmentation de \$610,000 dans la semaine terminée le 14 décembre; elles se sont chiffrées à \$3,730,000 comparativement à \$3,120,000 dans la période correspondante de l'an dernier.

Les recettes brutes de la semaine terminée le 13 décembre et le nombre d'indes sur la base 100 en 1926, passe à 84.3 en regard de 84.1 la semaine précédente. La même semaine de l'an dernier l'indice se plaçait à 81.2.

Principaux produits minéraux

Au cours des neuf mois terminés en septembre la production des principaux produits minéraux est la suivante (chiffres correspondants de 1939 entre parenthèses):

amiant, 242,219 (246,888) tonnes; ciment, 5,528,618 (4,438,481) barils; produits de l'argile, \$3,751,449 (\$3,649,636); le charbon, 12,156,007 (10,667,329) tonnes; feldspath, 15,998 (7,422) tonnes; or, 3,935,341 (3,801,700) onces fines; gypse, 1,349,194 (1,014,814) tonnes; chaux, 234,171 (377,346) tonnes; gaz naturel, 25,102,463,000 (24,927,868,000) pieds cubes; pétrole, 6,268,565 (5,787,117) barils; sel de commerce, 166,236 (176,557) tonnes; argent, 17,619,772 (17,637,398) onces fines.

Légères importations d'or des Etats-Unis

Washington (P.A.) - Les importations d'or sont diminuées au plus bas niveau jamais touché depuis plus d'un an la semaine dernière. Le ministère du commerce américain révèle, en effet, qu'elles ont été de seulement \$16,334,183 durant la semaine terminée le 11 décembre.

Mines non inscrites

Compilation de la maison Potter & Co.

Table of mining stock prices for non-inscribed mines.

Offre Dem.

Table of mining stock prices for non-inscribed mines.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 16 décembre 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec.

POISSONS

B1 - 155-175 - Bacon - Prix de base - Vendus vivants - Nourris et abattus: \$2.50 Par camion: \$6.65

TRAIS: 5.00 à 6.50 - Vendus abattus: 11.25

PRIME A OU SÉLECT - 140-170 lbs - Poids chaud abattu: \$1.00

RABAIS, par tête:

B1 - 125-135 lbs ..... \$ 50

B2 - 135-145 lbs ..... 1.00

B3 - 145-155 lbs ..... 1.50

B4 - 155-165 lbs ..... 2.00

B5 - 165-175 lbs ..... 2.50

B6 - 175-185 lbs ..... 3.00

B7 - 185-195 lbs ..... 3.50

B8 - 195-205 lbs ..... 4.00

B9 - 205-215 lbs ..... 4.50

B10 - 215-225 lbs ..... 5.00

B11 - 225-235 lbs ..... 5.50

B12 - 235-245 lbs ..... 6.00

B13 - 245-255 lbs ..... 6.50

B14 - 255-265 lbs ..... 7.00

B15 - 265-275 lbs ..... 7.50

La Bourse

(A.P. et C.P.) - Conduit par les titres des aciéries et de l'industrie de l'auto, le marché accusait une meilleure tendance à Wall Street.

Les gains ont varié de quelques fractions de point à un point environ si, vers midi, certaines valeurs avaient légèrement fléchi.

Les rares spéculateurs semblent ignorer presque totalement la Bourse de Montréal. Il n'en fait pas plus pour que les cours soient inactifs.

Le marché lui-même sans orientation par tendance particulière. Toutefois St-Lawrence Corp. privilégié, Hudson Bay Mining, Imperial Oil et Gurd ont fléchi, si Bell Telephone, Shawinigan et Imperial Tobacco ont faiblement avancé.

Le marché était encore plus ferme sur le Curb où Cub Aircraft a avancé de .05, Malartic Gold Fields de .01 et Wood Cadillac d'une fraction de cent, tandis que B.A. Oil fléchissait légèrement.

Marché des grains

WINNIPEG

Table of grain market prices for Winnipeg.

BIÉ -

Table of grain market prices for Winnipeg.

AVOINE -

Table of grain market prices for Winnipeg.

ORGE -

Table of grain market prices for Winnipeg.

MAÏS -

Table of grain market prices for Winnipeg.

SEIGLE -

Table of grain market prices for Winnipeg.

CHICAGO

Table of grain market prices for Chicago.

BIÉ -

Table of grain market prices for Chicago.

MAÏS -

Table of grain market prices for Chicago.

SEIGLE -

Table of grain market prices for Chicago.

CHICAGO

Table of grain market prices for Chicago.

BIÉ -

Table of grain market prices for Chicago.

MAÏS -

Table of grain market prices for Chicago.

SEIGLE -

Table of grain market prices for Chicago.

CHICAGO

Table of grain market prices for Chicago.

BIÉ -

Marché des changes

De la Banque Canadienne Nationale

Service des relations étrangères

D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar canadien est de 100 pour cent et le prix de vente de 100 pour cent à Montréal aujourd'hui, tandis que le prix d'achat de la livre sterling est de \$4.43 et le prix de vente de \$4.47; le franc français n'était pas coté.

Voici les taux à l'ouverture sur le marché de New-York:

Grande-Bretagne, L.S. câble ..... 44.05%

Chèque ..... pas coté

France, franc ..... pas coté

Belgique, franc ..... pas coté

Italie, lire ..... pas coté

Suisse, franc ..... pas coté

Hollande, florin ..... pas coté

Norvège, couronne ..... pas coté

Danemark, couronne ..... pas coté

Suède, couronne ..... pas coté

Brésil, milrês ..... pas coté

Chine, dollar ..... pas coté

Japon, yen ..... pas coté

Cours tels que fournis à midi par la Canadian Press:

A Montréal:

# LA VIE SPORTIVE

## Les Braves de Valleyfield sont invincibles

Valleyfield, 18 — Les Braves de Valleyfield ont mis une autre victoire à leur crédit hier soir alors que le club local était aux prises avec le Don Juan, dans la Ligue de Hockey Montréal, et c'est par un résultat de 5-2 que les Braves sont sortis victorieux. Les gars de Valleyfield n'ont pas encore été battus cette saison et, sur onze parties jouées à date, ils en ont gagné dix et annulé dans l'autre.

Cette victoire a permis aux Braves de passer en tête de la section sud de la Ligue Montréal. Lepage, David, Paquette, Frigon et Cholette ont compté pour les vainqueurs, tandis que les compteurs du Don Juan ont été Bouchard et Desautels.

Alignement des équipes:  
DON JUAN — Buts: Leduc; défenses: Pilette et Tremblay; centre: Désautels; ailes: Proulx et Fontaine. Subs: Lacombe, Gauthier, Bouchard, Starnaud, Campbell et Perrand.  
VALLEYFIELD — Buts: Lascelles; défenses: Matte et Labrie; centre: Joannette; ailes: Cadieux et Cholette. Subs: Paquette, Lepage, Frigon, Boyer, David et Bellemare.  
Arbitres: Gravel et Leduc.

Première période  
Aucun point. — Aucune punition.

Deuxième période  
1—Valleyfield: Lepage (David et Bellemare) . . . 3.5  
2—Don Juan: Bouchard (St-Arnauld) . . . 3.21  
3—Valleyfield: David . . . 3.37  
4—Valleyfield: Paquette (Matte) . . . 4.51  
Punitions: Labrie, Paquette, Proulx et Joannette.

Troisième période  
5—Don Juan: Désautels . . . 5.52  
6—Valleyfield: Frigon (Paquette) . . . 13.30  
7—Valleyfield: Cholette (Cadieux et Joannette) . . . 16.24  
Punitions: David, Gauthier, Matte.

**Embassy**  
RARE OLD LIQUEUR WHISKY  
Mélange et embouteillé au Canada  
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.60 - 40 oz. \$4.16

**THE Grand Macnish**  
SCOTCH WHISKY  
DISTILLÉ MÉLANGÉ ET EMBOUTÉILLÉ EN ÉCOSSE  
26-2/3 oz. \$3.85 - 40 oz. \$5.80

**Corby's**  
ORANGE LIQUEUR GIN  
BOUTEILLES 10 OZ. \$2.35 - BOUTEILLES 40 OZ. \$3.55

**HILLS & UNDERWOOD**  
LONDON DRY GIN  
DISTILLÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA  
25 oz. \$2.30 - 40 oz. \$3.50

**Wiser's**  
OLD RYE  
EMBOUTÉILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA  
10 oz. \$1.05 - 25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.80

## Les Bruins ont eu raison des Torontois

Boston, 18 — Les Leafs de Toronto ont mérité de surveiller Bill Cowley, le meilleur compte de la Ligue Nationale, hier soir, dans une joute des séries régulières du circuit Calder et l'habile artilleur des Bruins a réussi à compter le premier point de la partie puis un deuxième au début de la troisième période en plus d'obtenir une assistance pour conduire le club d'Arthur Ross à la victoire et mettre fin aux séries de succès des Leafs de Toronto. Les Bruins sont sortis victorieux par un résultat de 5 à 2 devant plus de quinze mille personnes réunies au Garden.

Cette victoire décisive des Bruins met fin à une série de huit triomphes consécutifs des Leafs, qui conservent cependant une forte avance en tête de la Ligue Nationale. Les Leafs n'avaient subi que deux défaites avant celle d'hier soir, l'une aux mains des Rangers de New-York et l'autre contre Chicago.

Cowley a compté 2 buts et 1 assistance hier soir, portant son total de points à 20, ce qui lui donne une avance de 4 points sur son plus proche rival. Cowley a compté le 1er but de la joute à la 1ère période, et il a compté le 3e point des Bruins, peu après le début de la 3e, aidant ensuite Eddie Wiseman à compter à son tour un peu plus tard.

Roy Conacher, Dumart et Wiseman ont été les autres compteurs de Boston. Billy Taylor a compté le 1er but de Toronto à la 2e période et Hank Goldup a obtenu l'autre à la 3me.

Encouragés par la foule la plus considérable de la saison, les deux clubs ont donné une brillante exhibition de hockey. Le jeu a été rapide du commencement à la fin, et les joueurs s'en sont tenus au hockey. Comme résultat, l'arbitre King Clancy n'a infligé qu'une punition, à Les Chisholm, de Toronto, vers la fin de la 2me période. Cette punition n'a pas été coûteuse, cependant.

Alignement des équipes:  
BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Shewchuk et Clapper; centre: Schmidt; ailes: Dumart et Bauer. Subs: Cowley, Conacher, Wiseman, Crawford, Smith, Jackson, Reardon, Hill, Hollett.  
TORONTO — Buts: Broda; défenses: Hamilton et Davidson; centre: Aps; ailes: Metz et Drillon. Subs: Schreiner, Taylor, Chisholm, Kampan, Stanowski, Goldup, Langelle, Marker.  
Arbitres: Frank Clancy et Ag. Smith.

Première période  
1—Boston: Cowley . . . 4.21  
Punition: Aucune.

Deuxième période  
2—Toronto: Taylor . . . 4.40  
3—Boston: Conacher . . . 14.03  
Punition: Chisholm.

Troisième période  
4—Boston: Cowley (Jackson-Wiseman) . . . 5.50  
5—Boston: Dumart (Bauer) . . . 9.20  
6—Boston: Wiseman (Shewchuk-Cowley) . . . 12.15  
7—Toronto: Goldup (Marker-Langelle) . . . 14.33  
Punition: Aucune.

## Les Américains rejoignent le Canadien

New-York, 18 — Les surprises étaient dans l'ordre hier soir. A Boston, les Bruins ont arrêté la marche triomphale des Leafs après huit victoires consécutives, tandis que dans la métropole américaine, les Américains de Red Dutton ont triomphé des Ailes Rouges de Détroit par 3 à 2, dans une joute des séries de la Ligue Nationale, mais pour arriver à ce résultat, on a dû jouer une période supplémentaire.

Le vétéran Tommy Anderson a compté le but décisif après cinq minutes de jeu, sur des passes de Lorne Carr et Hooley Smith, à la période supplémentaire.

Les deux côtés se sont disputé un match chaudement contesté. Après une première période sans but, chaque club a compté une fois à la seconde. Les Américains ont pris les devants vers le milieu de la troisième, mais moins de trois minutes avant la fin de l'engagement, Détroit a égalisé les chances à 2-2.

Charley Conacher a pris une passe de Tommy Anderson pour donner l'avantage aux Américains après quatre minutes de jeu à la deuxième période, mais une minute et demie plus tard, Gus Giesebrecht a égalé les chances, aidé de Mui Bruneteau.

Fred Hunt et Fred Thurier, qui en étaient à leur deuxième match avec les Américains, ont aidé Harvey Jackson à redonner les devants aux Américains à la troisième. Les Ailes Rouges ont attaqué furieusement après cela, et leurs efforts ont été couronnés de succès lorsque Bruneteau a déjoué Earl Robertson, avec l'aide de Giesebrecht et Eddie Goodfellow.

Les deux côtés ont ensuite bataillé à termes égaux jusqu'au but d'Anderson, à la période supplémentaire, après quoi Détroit a tenté en vain d'égaliser le score une troisième fois.

Par cette victoire les Américains passent sur un pied d'égalité avec le Canadien, en sixième position.

Alignement des équipes:  
AMERICAINS — Buts: Robertson; défenses: Conacher et Slobodian; centre: Armstrong; ailes: Larson et Boll. Subs: Egan, Field, Smith, Anderson, Carr, H. Jackson, Thurier, Hunt, Sorrell.  
DETROIT — Buts: Mowers; défenses: Goodfellow et Motter; centre: Gros; ailes: Wares et Abel. Subs: Orlando, Liscombe, Howe, Bruneteau, Giesebrecht, Wilder, Douglas, Carveth.  
Arbitres: Ion et Stevenson.

Première période  
Pas de point.  
Punition: Smith.

Deuxième période  
1—Américains: Conacher (Anderson) . . . 4.03  
2—Détroit: Giesebrecht (Bruneteau) . . . 5.33  
Punitions: Slobodian, Conacher.

Troisième période  
3—Américains: Jackson (Hunt-Thurier) . . . 8.20  
4—Détroit: Bruneteau (Giesebrecht-Goodfellow) 17.39  
Punition: Aucune.

Période supplémentaire  
5—Américains: Anderson (Carr-Smith) . . . 5.12  
Punition: Aucune.

## Le Cornwall a triomphé des Diabes Rouges

Les Diabes Rouges de Verdun ont battu le courageusement hier soir contre les Volants de Cornwall dans une joute régulière de la Ligue Senior de Québec, mais ils ne purent éviter l'échec car les Volants triomphèrent par un résultat de 7 à 4 pour se rapprocher des Royaux, qui occupent la troisième position du circuit Slater.

Les Volants ont compté deux buts à la première période, trois à la seconde et deux autres autres à la troisième, tandis que Verdun a dû se contenter d'un but à chacun des deux premiers engagements et deux au troisième.

Henry Hayes a mené l'attaque de Cornwall avec une paire de buts à la troisième période, Earl Kelly lui aidant à compter chaque fois, et les autres compteurs des Volants ont été Jerry Shaw, Roland Forget, George Shaw, Cliff Maundrell, Jack Forsey.

Conrad Bourcier, Bob Morin, Jean-Louis Bourcier et Ernie Laforce ont compté les buts de Verdun. Laforce a obtenu une assistance, de même que Conrad Bourcier.

La mise en échec a été assez rude pendant le match, et les arbitres Wilcox et Martel ont infligé 10 punitions, toutes des mineures, Cliff Maundrell, de Cornwall, a été puni trois fois. Huit des 10 punitions ont été infligées à des joueurs des Volants.

Alignement des équipes:  
CORNWALL — But, Dion; défenses: Boll, Dupuis; centre, Brown; ailes: Forsey et Foster; substitués: Gardiner, Shaw, Hayes, Gillie, Kelly, Forget, Simon et Maundrell.  
VERDUN: Goldie; Laforce, Slater; Morin; C. Bourcier et Lavoie; Miller, J.-L. Bourcier, Meloche, Maheu, Walker, Despeltan.  
Arbitres: Wilcox et Martel.

Première période  
1. Cornwall, Brown (Simon) 6.47  
2. Verdun, C. Bourcier (Laforce) . . . 10.05  
3. Cornwall, Forget . . . 14.26  
Pun.: Maundrell 2, Simon, Meloche.

Deuxième période  
4. Cornwall, Shaw (Gardiner, Gillie) . . . 2.29  
5. Cornwall, Maundrell, Simon 8.13  
6. Cornwall, Forsey . . . 13.33  
7. Verdun, Morin (Despeltan, C. Bourcier) 14.25  
Pun.: Arcand, Brown, Dupuis.

Troisième période  
8. Verdun, J.-L. Bourcier (Miller, Meloche) . . . 2.25  
9. Cornwall, Hayes (Kelly, Forget) . . . 8.38  
10. Cornwall, Hayes (Kelly) 8.45  
11. Verdun, Laforce (Walker 18.41  
Pun.: Foster, Forsey et Maundrell.

## Jack Graham excelle au premier but

C'était la veille de Noël — mais ce n'est pas l'arrivée de saint Nicolas que nous allons raconter, mais au lieu l'histoire de l'arrivée de Jack "Peaches" Graham, premier but nouvellement acquis des Royaux de Montréal, Graham arriva dans ce monde, dans la ville de Minneapolis, la veille du jour de Noël, en 1916, alors il aura bientôt 24 ans.

Peaches Graham, le nom vous semble-t-il familier? Oui, il sera familier aux partisans du baseball qui voudront bien se rappeler l'original Peaches Graham, le père de Jack, qui joua dans la Ligue Nationale de 1908 jusqu'à 1912. Le père de Jack était un bon joueur de baseball, mais son fils semble vouloir le surpasser.

Le nouveau premier but des Royaux peut frapper, et mieux encore il frappe lorsqu'il y a des hommes sur les buts. Il frappe à gauche et renferme beaucoup de puissance dans sa structure de 190 livres et sa hauteur de 6 pieds et 2 pouces.

Durant ces deux dernières années, Graham fut le roi des coups de circuit dans la Ligue Eastern, et durant les deux années précédentes, il manqua ce titre dans les Ligues Middle-Atlantic et Piedmont par une faible marge.

La famille de Graham quitta Minneapolis lorsque celui-ci était encore un petit garçon, s'installant dans le sud de la Californie, dans une section qui a donné au monde du baseball des favoris tels que Harry Danning et Joe Gordon. Jack joua dans le tournoi de la Ligue Américaine en 1933, et fut le premier but régulier du Woodrow High School à Long Beach pour trois ans, agissant comme capitaine en 1935.

L'éclaireur Bill Essick, des Yankees, signa Graham pour l'organisation des Yankees à Akron, Ohio. Il demeura dans la chaîne des Yankees jusqu'à ce mois-ci, lorsque Hector-H. Racine, président des Royaux, se procura son contrat des Beards de Newark en échange de Boze Berger et un montant en argent comptant. Les Royaux ont beaucoup investi dans Graham, mais ils s'attendent de se rembourser l'été prochain, lorsque Graham commencera à frapper par-dessus la clôture du champ droit du Stadium.

Frais sorti de l'école commerciale, le jeune Graham démontra son habileté dès le début en frappant 299 dans 118 parties, incluant 33 doubles, 8 triples et 15 coups de circuit, faisant compter 90 points. Il vola aussi dix-sept fois.

La saison suivante, "Peaches" fut encore avec Cornell, remportant sa moyenne à 397 tout en frappant 42 doubles, 15 triples et 20 coups de circuit. Son total de coups de cir-

cuit était seulement de six en arrière du premier de la ligue. Cependant, son gros bâton fit compter 190 points.

En 1938 Graham fut envoyé au club Norfolk, lequel appartient aux Yankees, dans la Ligue Piedmont. Là il frappa 292, mais continua à frapper à longue distance avec 36 coups de circuit, finissant avec seulement deux coups de circuit en arrière du premier, Bobby Estelle, qui sera avec les Browns de St. Louis, dépassa Graham avec 38 coups de circuit et de même le devança en faisant compter 123 points contre les 119 de Graham.

Avantant à Binghamton en 1939, "Peaches" frappa s'ément 142 fois en 118 batailles, termina avec une moyenne de .326, 18 doubles, 16 triples et 29 coups de circuit, tout en faisant compter 94 points. Son total de triples et en coups de circuit fut en tête de la Ligue Eastern, et pendant que son total de "coups faisant compter" fut seulement quatre en arrière du leader de la ligue, Braneato, qui participa en 17 parties plus que Graham.

L'an dernier Graham frappa 280 pour le Binghamton, mais encore il remporta les lauriers pour les coups de circuit en ayant 20 à son crédit. Il fit compter 71 points et pour prouver sa rapidité il vola 15 buts, Clyde Sukeforth et les éclaireurs du Brooklyn connaissent Graham et le tiennent en haute estime. Il n'était pas sur le marché au commencement de la convention du baseball à Atlanta au début du mois. Il en prit bien des pourparlers, un arrêt-court vétéran et un gros montant d'argent pour intéresser l'organisation des Yankees, lorsque le nom de Graham fut mentionné.

"Peaches" a joué au champ extérieur en plus d'être premier but. Il se rappelle tout particulièrement d'un mois où il fut satisfait de son ouvrage. En août 1938, lorsqu'il jouait à Norfolk, Graham compta 15 coups de circuit. Sept de ces 15 coups de circuit vinrent consécutivement dans les parties du 14 au 21 août inclusivement. Du 13 août au 30 août, Graham frappa sûrement dans 19 parties de suite et fit passer 37 coups par-dessus la clôture du champ droit.

Graham confidentiellement s'attend à devenir un très bon joueur de baseball. Et à part du baseball sa principale ambition est de devenir un aviateur.

Denault fut le héros de la victoire du Verdun car il enregistra 20 points pour les vainqueurs tandis que Hellyer compta 2 buts pour les vaincus.

Alignement des équipes:  
CANADIEN: But, Morse; défenses: Benjamin et Haggerty; centre: Peters; ailes: White et Colby; substitués: Bernard, Whibley, Hellyer.  
VERDUN: Stapley; Tracey, Veenis; Reid; Gauthier et Alberts; Em-

berg, Cole, Cleary, Sheppard, Cormier, Denault, Jourdain.  
Arbitres: Connolly et Jim Foley.  
Première période  
1. Verdun, Denault (Reid) . . . 4.25  
2. Verdun, Emberg (Cleary) . . . 11.14  
3. Canadien, Colby (Hellyer) . . . 12.23  
4. Canadien, Hellyer . . . 13.08  
Pun.: Hellyer, Cole, Tracey.  
Deuxième période  
Aucun point.  
Pun.: Benjamin, Haggerty, Denault.  
Troisième période  
5. Verdun, Denault . . . 5.24  
6. Canadien, Whibley (Colby) . . . 9.44  
7. Verdun, Veenis . . . 12.23  
8. Verdun, Tracey (Cleary) . . . 10.55  
9. Canadien, Hellyer . . . 13.39  
Pun.: Bernard, Peters, Benjamin, White et Tracey.

Harry Madison conserve son titre

Harry Madison est sûrement un excellent lutteur et il est de taille à vaincre plusieurs poids lourds, mais le lutteur irlandais doit se rendre compte que la chance l'a favorisé au moins une fois car hier soir, alors qu'il était aux prises avec le nègre Jack Claybourne, dans la finale préparée par le promoteur Ray Lamontagne, à la salle du Marché Saint-Jacques, et après que les deux hommes eurent lutté à chances égales, ayant pris chacun une chute, l'arbitre reçut un coup accidentel de la part de Claybourne et l'officiel fut mis momentanément hors de combat. Pendant que Saxon reprenait ses sens Claybourne avait rivié les épaules de Madison au tapis, mais hors la connaissance de l'arbitre, tandis que l'Irlandais tenait le nègre au tapis lorsque Saxon put se rendre compte de ce qui se passait, et il accorda la victoire au champion.

Dans la semi-finale, Jack Miller et Bob Steele ont annulé à la suite d'une rencontre excessivement dure, pendant que Frank Valois et Tony Parkin ont aussi fait combat nul, mais cette rencontre fit grand contraste avec la semi-finale, fournissant une bataille scientifique et intéressante, qui devrait être reprise sur une plus longue durée.

Paul Gastonguay a défait Henri Dufresne en 11 minutes dans une des préliminaires pendant que Kid Brown a défait Jean Latreille en 16 minutes dans une autre combat, alors que la première rencontre de la soirée s'est terminée par une victoire pour Léo Latour, qui a défait Ernie Arthur en 6 minutes.

Canadien perd contre Verdun

Le Verdun s'est rapproché du Royal hier soir dans la course au championnat de la Ligue Junior lorsque les gars du maire Wilson ont vaincu le Canadien par un résultat de 5-4, à l'Auditorium de Verdun, dans une joute rapide et fort intéressante.

Denault fut le héros de la victoire du Verdun car il enregistra 20 points pour les vainqueurs tandis que Hellyer compta 2 buts pour les vaincus.

Alignement des équipes:  
CANADIEN: But, Morse; défenses: Benjamin et Haggerty; centre: Peters; ailes: White et Colby; substitués: Bernard, Whibley, Hellyer.  
VERDUN: Stapley; Tracey, Veenis; Reid; Gauthier et Alberts; Em-

Contrat à Chrysler

Ottawa, 18 (D.N.C.) — Le ministre des munitions et des approvisionnements a annoncé aujourd'hui que l'on a adjugé à la Chrysler Corporation of Canada, de Windsor, Ontario, un contrat de véhicules militaires, au montant de \$3,000,000. La Société fabriquera un grand nombre de camionnettes avec commande directe du moteur aux quatre roues.

## Le hockey professionnel et amateur

HIER SOIR:  
LIGUE NATIONALE  
Boston 3, Toronto 2  
Américain 3, Détroit 2  
LIGUE SENIOR  
Cornwall 7, Verdun 4  
LIGUE MONTREAL  
Valleyfield 5, Don Juan 2  
Joliette 3, Lachute 6  
CE SOIR:  
LIGUE SENIOR  
Québec vs Canadien.  
Royaux vs Concordia.  
LIGUE AMERICAINE  
Buffalo vs Indianapolis.  
Hershey vs Cleveland.  
LIGUE MONTREAL  
St-Lambert vs St-Jérôme.  
Shawinigan vs Joliette.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	N	P.	C.	Pts
Toronto	16	13	3	0	52	29	26
Détroit	16	7	5	4	38	32	18
Boston	16	4	6	5	19	38	13
Chicago	15	5	7	3	31	38	13
Rangers	14	5	7	3	31	38	13
Canadien	14	4	8	2	29	41	10
Américain	15	4	9	2	27	50	10

LIGUE AMERICAINE

Section Est

New Haven	21	11	7	3	52	51	25
Springfield	22	10	7	5	66	56	25
Providence	19	9	10	0	51	56	18
Philadelphia	19	6	11	2	48	63	14

Section ouest

Cleveland	17	10	5	2	54	41	22
Hershey	14	19	8	1	69	57	22
Pittsburgh	19	10	8	1	56	49	21
Indianapolis	21	6	12	3	51	68	15
Buffalo	17	6	11	0	40	59	12

LIGUE SENIOR

Ottawa	14	10	1	3	54	31	23
Québec	15	8	4	3	37	38	19
Royaux	13	8	4	1	52	38	17
Cornwall	14	7	6	1	53	45	15
Canadien	13	5	8	0	41	52	10
Verdun	16	4	12	0	46	73	8
Concordia	13	9	3	1	34	61	8

LIGUE MONTREAL

section sud

Valleyfield	11	10	0	1	62	26	21
Shawinigan	11	8	3	0	73	44	20
Lachute	10	8	2	0	90	30	16
Lachute	7	1	6	0	31	58	2
St-Lambert	7	0	9	1	12	76	15

section nord

Joliette	12	7	4	1	88	54	17
St-Jérôme	8	6	2	0	46	25	12
Villeray	7	1	5	1	29	41	5
Verdun	8	1	7	0	22	66	2
Don Juan	9	1	8	0	37	70	2

LIGUE JUNIOR

Royal	4	4	0	0	25	5	8
Verdun	3	2	1	0	16	6	4
Canadien	3	1	2	0	10	2	3
Concordia	4	0	4	0	4	31	0

Polich avec Rangers

New-York, 18 — Les Rangers de New-York ont annoncé hier qu'ils avaient renvoyé Bill Juzda, un joueur de défense, aux Ramblers de Philadelphie, et que Johnny Polich, un ailier droit de Philadelphie, sera dans l'alignement lorsque les Rangers rencontreront les Bruins de Boston, jeudi soir, au Garden.

Cette année, accompagnez vos Souhaits des Fêtes de Moelleuse Black Horse

QUAND vos amis viendront vous rendre visite aux Fêtes, accueillez-les avec un verre de moelleuse Bière Black Horse. Toujours la préférée des Canadiens, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. C'est vraiment la bière des gens qui s'y connaissent. Et n'oubliez pas qu'une caisse de Black Horse fait un splendide cadeau à Noël ou au Jour de l'An. Examinez votre liste et vous verrez que plusieurs de vos amis seraient enchantés de recevoir pareilles éternelles.

**BLACK HORSE**  
Moelleuse La meilleure BIÈRE du Canada

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

Finance anglo-américaine

riches du monde. Son crédit, avant la déclaration de guerre de 1939, venait immédiatement après celui des Etats-Unis...

pète. Qu'il s'agisse de \$50 ou de \$70 millions par jour, il est entendu que la défense des îles britanniques, celle des routes commerciales sur tous les océans et celle des colonies et des pays sous mandat coûte effroyablement cher à la Grande-Bretagne...

Le Canada, jusqu'ici, a fait sa large part pour porter une aide financière à l'Angleterre, M. J. L. Ilsey, ministre des Finances, l'a expliqué en quelques mots dans son discours du 21 novembre 1940 à la Chambre des Communes...

Bloc notes

Les usines de Chicoutimi

Leur utilisation, en temps de guerre, alors que le gouvernement préche pourtant à tous et partout la pratique de l'épargne, constitue un véritable scandale. Notre confrère de Chicoutimi, le Progrès du Saguenay, ne laisse pas passer une seule occasion qui se présente de rappeler le fait à l'attention du public et des autorités...

Le gouvernement d'Ottawa, écrit-il, vient nous dire qu'il dépend de chaque citoyen que la guerre soit perdue ou gagnée, qu'il est nécessaire que nous achetions des certificats d'épargne de guerre pour maintenir et accroître la production des munitions, des avions, des tanks, etc.; c'est très bien, nous en sommes, absolument; mais pourquoi laisse-t-il fermées des usines qui pourraient en produire?

"Il y a ici, à deux pas d'un port de mer à eau profonde, qui ne sert plus qu'il faut en temps utile, trois grands édifices, en granite, l'un de 370 pieds par 160, un autre de 395 pieds par 106 et un troisième de 317 pieds par 81; ils sont à cheval sur un développement de quelque 30,000 H.P. Ne pense-t-on pas que c'eût été un bon moyen de pratiquer l'épargne de guerre que de se servir de ces bâtiments plutôt que d'en construire de nouveaux, en des lieux bien moins favorables?"

"Qu'on nous comprenne bien; nous n'en avons nullement contre les appels à l'épargne populaire pour appuyer notre effort de guerre; nous encourageons fortement cette forme de prêt au gouvernement, mais nous demandons aussi que le gouvernement nous aide à l'aider; qu'il ne nuise pas lui-même à l'efficacité d'appels que nous souhaitons voir réussir. En un mot, qu'il fasse son devoir et donne l'exemple. Est-ce trop dur?"

Les utiliser telles quelles

Ces usines de Chicoutimi sont les anciennes pulperies de la Quebec Pulp and Paper Corporation, fermées depuis plus de dix ans mais restées, par-là, en bon état. La fabrication des pâtes à papier pourrait y recommencer presque du jour au lendemain. Depuis que les sources d'approvisionnement scandinaves lui sont fermées pour les pâtes à papier et le papier à journal, la Grande-Bretagne doit acheter au Canada. De toutes les fabriques du genre dans notre pays, celles de Chicoutimi sont certes les plus avantageusement situées pour l'exportation en Grande-Bretagne. On n'a pas encore eu le souci de s'en servir.

Où les transformer

Même s'il était vrai, quoique la chose n'aît pas été démontrée, que les usines chicoutimiennes ne peuvent être économiquement remises à la fabrication des pâtes à papier, il serait possible et facile de les transformer, de les affecter à un autre genre de production. Depuis un an, le gouvernement fédéral, pour le compte du gouvernement de Londres, construit lui-même ou fait construire par des sociétés particulières, en finançant les entreprises de celles-ci, des fabriques de toutes sortes en vue d'activer, d'accroître et d'intensifier la production de guerre. Il paraît que l'on a construit jusque dans les provinces des prairies des usines de munitions. N'est-il pas été plus simple et plus sensé d'utiliser les fabriques toutes construites de Chicoutimi? D'autant plus que ces immeubles sont avantageusement situés dans une ville qui est un port de mer, le port maritime canadien le plus rapproché de l'Europe.

Le gouvernement ne peut, en cette affaire, plaider ignorance. Il y a quelques semaines, peu de temps avant qu'il ne parte pour son présent voyage en Grande-Bretagne, le ministre des Approvisionnements et des Munitions, lui-même, M. Howe, a visité la région du Saguenay. Il était alors accompagné par les principaux fonctionnaires de son ministère. Il a donc été à même de se rendre compte de la valeur des usines inutilisées de Chicoutimi.

Rien n'a été fait cependant. Le scandale des usines chicoutimiennes demeure. Le Progrès du Saguenay a tout à fait raison de continuer à signaler le fait, de réitérer sa demande pour la réouverture des usines.

Le cyclisme d'hiver

C'est une des premières questions dont le nouveau conseil municipal, quand il se réunira, devrait être saisi. Un règlement s'impose pour interdire, dans les rues de la ville, pendant la saison d'hiver, de la première chute de neige, la circulation des bicyclettes et de façon toute particulière la livraison des marchandises par des messagers cyclistes. Cette pratique est dangereuse pour les malheureux garçons eux-mêmes et dangereuse aussi pour les piétons. Dès que la chaussée devient impassable pour la bicyclette, les garçons livreurs prennent les trottoirs pour pistes et il est vraiment extraordinaire, presque miraculeux, qu'il n'en survienne pas d'accidents en plus grand nombre. La bicyclette est certes un fort honnête véhicule, mais qui n'a pas sa place, l'hiver, dans nos rues enneigées et glacées. Souhaitons que le nouveau conseil municipal soit, quant à cela, mieux avisé que les précédents, qui n'ont pas eu le courage, à cause, paraît-il, de certains intérêts, de nous donner un règlement dont la nécessité n'a même pas besoin d'être démontrée tant elle est évidente.

L'actualité

(Suite de la première page)

ment en Nouvelle-Ecosse. Je me rappelle que je fus surveillé de près et entouré d'attentions par les bonnes Soeurs de Paroisse qui desservent l'Institut.

Benjamin du collège de Sainte-Anne, c'est à moi aussi que revenait le privilège de réciter au Père Supérieur les compliments rimés par le P. Alexandre Braud, professeur de lettres, et mort à Québec l'année dernière. (J'ai revu une fois le bon petit Père Braud qui roula sa bosse à travers l'Amérique du Nord, fut professeur à Valleyfield. Nous étions débrouillés à Anticosti depuis un moment mes compagnons de route et moi quand le P. Louis Lalonde, qui était du voyage, vint me chercher pour me présenter à quelqu'un qui me connaissait bien. C'était le Père Braud, pour l'instant, missionnaire dans l'île, desservant de la Préfecture du Golfe).

Le P. Blanche était un homme hautement cultivé, de taille imposante et aux manières de grand seigneur. De famille fortunée, il consentit à venir en Nouvelle-Ecosse, comme Supérieur de la communauté du collège.

La deuxième fondation fut le Grand Séminaire de Halifax. Les Académiciens catholiques n'étaient pas riches à ce moment, mais le P. Blanche, et même sa fortune, dota le collège et assura sa fondation. On racontait qu'en 1870, il s'était fort distingué comme officier de mobiles. Supérieur de l'un des collèges congréganistes les plus réputés de France, il avait, par zèle apostolique, consenti à venir en Amérique. Sa réputation d'éducateur était fortement établie, ce qui donna lieu à un amusant incident. Il y a quelques années — on y songeait déjà — un polémiste fougueux réclamait la réforme du Conseil de l'Instruction publique de Québec. Pour appuyer sa thèse, il se demandait de quel service pouvait être, dans cet aéropage d'éducateurs, le préfet apostolique du Golfe Saint-Laurent, chargé de mission chez les Esquimaux. Or, ce préfet apostolique avait été un brillant préfet des études en France. Les journalistes ont tort de ne pas se renseigner avant d'écrire (ce qui, admettons-le, n'est pas toujours facile). Les cours furent du côté de l'ex-supérieur de l'aristocratique collège de Versailles.

On ne mentionne pas, dans la monographie que je viens de lire, le nom du Père Ledoré plus que celui du Père Haquin. C'est d'eux pourtant que j'ai conservé le meilleur souvenir. Le premier, qui avait été le disciple de mon père, était le neveu du célèbre P. Ange Ledoré, général de la Congrégation de l'Église, contre les lois Combes. Robuste, énergique, même l'oreille assez près du boîtier, le P. Louis Ledoré était, au demeurant et sans jeu de mots, tout en or. Il avait des biens de famille, ce qui avait permis à ce Breton, grand amoureux de la Mer — et ce qu'elle était intéressante dans la baie Ste-Marie, où elle avait de furieuses colères, — de se procurer un yacht à voiles. C'est dans ce yacht, où nous allions souvent à la pêche au haddock, que je connus mon premier et dernier mal de mer, pendant un coup de chien. Oh! cette joie, qu'on n'oublie jamais, de toucher terre après deux ou trois heures passées à nourrir les poissons!

J'ai revu le P. Haquin en Gaspésie. Il était devenu curé de Chandler. Les paroissiens de Chandler ont dû bien le regretter. Pour moi, en effet, c'était l'incarnation même de la bonté, de la sainteté. Il adorait les enfants et leur passait une partie de ses vacances. On n'oublie jamais le donateur de son premier bateau de pêche avec une grande lame impressionnante, — tout comme ceux des pêcheurs de morue — cadeau que les parents refusent par prudence. Le P. Haquin, lui, ne refusait jamais rien, allait au-devant des desirs.

Dans cette baie Sainte-Marie, dont ceux qui y ont vécu conservent à jamais la nostalgie, les endroits pittoresques abondent (Il y a près de Metagan, si je ne me trompe, un rocher en arcade comme à Percé) des pêcheurs s'ingéniaient à organiser des pêche-rigues en volture pour ses protégés. L'habitant pauvre, mais généreux et digne d'un respect de chrétien primitif pour le prétre, ne refusait pas sa volture au P. Haquin. Parfois nous partions, tous les élèves du village, dans cinq ou six de ces carrioles, chargées de provisions. Puis c'était la dinette dans cette atmosphère sans pareille, chargée de saum, toujours un peu baignée dans une buée argentée.

Paul ANGER

19-XII-40

Bucarest supprime toutes les associations ouvrières

Bucarest, 18 (A.P.) — Par un décret publié aujourd'hui le gouvernement roumain supprime toutes les associations ouvrières en Roumanie. En 1938 on avait supprimé les unions commerciales, vieilles de 400 ans, pour leur substituer les associations ou syndicats actuels modelés sur le plan corporatif italien.

chez DUPUIS Plus que 5 jours d'achats avant NOËL. Chandails laine et coton pour bambins de 2 à 7 ans. Petit collet "POLO". Modèles chauds, confortables dans les tons: brun, bleu, beige. Quelques douzaines de vestons de laine dans le lot. CHACUN. Plateau 5151 — local 202 DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny). Ouverts tous les soirs jusqu'à 10 h. jusqu'au jour de l'An.

Radio-ouest française "La langue française n'est pas officielle dans le Canada tout entier". L'an du Seigneur 1934, alors que prenait fin le règne de M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan par la grâce de la tempête de fanatisme sortie des poumons du futur relaps de la justice divine et humaine Maloney, (de Regina Daily Star coopérant) M. F. W. Turnbull, député de Regina aux Communes, déposa un dossier au Comité spécial d'enquête sur les activités de la Commission canadienne de la radiodiffusion.

LE DEVOIR Tarif d'abonnement (hors Montréal). Canada: 1 semaine .20, 2 semaines .35, 3 semaines .50, 1 mois .60, 2 mois 1.10, 3 mois 1.50. Etats-Unis: 1 semaine .25, 1 mois .75, 3 mois 2.00. Faire remise par chèque au pair ou mandat au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Nouveautés canadiennes. Quelle vie! Biographie d'une Canadienne française, par Adrienne Maillet. Volume de 222 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10. Brentwick, roman par Ernest Pallascio-Morin. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10. Etude sur les Relations des Jésuites de la Nouvelle-France (1632-1672), par le R. P. Léon Pouliot, S.J. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.65. Mgr M.-F. Richard. Sa vie et ses oeuvres, par le Révérend M. Gildas, O.O.R. Au comptoir ou par la poste \$1.00. Ajouter la taxe, 2 ou 4% selon le cas. Service de Librairie du "Devoir".

La protection de la martre. Ottawa, 17. — C'est dans le but d'éviter l'extermination de la martre qu'on vient de passer de nouveaux règlements concernant le nombre de prises que les trappeurs pourront faire dans les Territoires du Nord-Ouest après le 1er juillet 1941. Le ministère fédéral des mines et des ressources annonce que les nouveaux règlements interdiront la prise de plus de deux martres par année dans le parc Wood Buffalo et dans la région située au sud des rivières Liard et Mackenzie, du grand lac des Esclaves, de la réserve de gibier de Thelon, des lacs Beverly, Aberdeen, Schultz et Baker, et de Chesterfield Inlet. Au nord de cette ligne, les trappeurs pourront toutefois prendre jusqu'à 20 martres chacun. Les trappeurs qui voudront chasser la martre devront se munir d'un permis annuel que pourront obtenir gratuitement les détenteurs de permis de piégeage pour les Territoires du Nord-Ouest et les Indigènes qui pourront obtenir gratuitement des permis et laisser examiner par un membre de la Gendarmerie royale du Canada les peaux de martres qu'ils auront prises avant le 30 juin qui suivra la date de l'émission. Les peaux seront retournées aux trappeurs après avoir été marquées. Les nouveaux règlements interdisent d'ailleurs aux agents de traite d'acheter les peaux non marquées. C'est le système en vigueur depuis déjà quelques années pour le piégeage du castor. La moyenne annuelle du nombre de martres qu'on a prises de 1920 à 1939 dans les Territoires du Nord-Ouest dépassait dix mille, mais elle a diminué depuis d'une façon alarmante, au point qu'en 1939 le total n'était plus que de 3,791. On peut attribuer cette diminution à l'importance des feux de forêt et à l'intensité du piégeage. Comme la valeur des peaux est d'environ \$25, on comprend quelle perte cette diminution signifie pour les trappeurs. On compte que les nouveaux règlements aideront à la propagation de la martre dans les Territoires du Nord-Ouest et profiteront en même temps à la population indigène.

Philippe Beaubien & Cie ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros 5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

NOËL! NOËL! PANEM NOSTRUM. N'est-ce pas avant tout une fête religieuse? Conservons-lui ce caractère en offrant en cadeaux de beaux articles religieux. CHAPELETS, MISSELS, MEDAILLES, STATUETTES, CRUCIFIX. Desmarais & Robitaille Limitée. Ornaments d'église, Articles religieux. 70 c., rue Notre-Dame.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée). Qualité supérieure. Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.